50e ANNÉE. — N° 17.541
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes.	13f	24f	45f
France et Colonies ...	14f	26f	48f
Etranger.	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

MERCREDI 14 JUILLET 1920
FÊTE NATIONALE
SOLEIL : lever 5h30; coucher 8h45
LUNE : N. L. le 15; P. Q. le 22

La Guyane française et l'opinion publique

On cherche depuis quelque temps à provoquer un revirement d'opinion en faveur de la Guyane française. Il faut s'en féliciter, mais aussi ne pas se dissimuler que l'entreprise est ardue, car cette malheureuse colonie a une déplorable réputation, que semblent avoir voulu établir à l'envi les ouvrages de vulgarisation et ceux d'allure scientifique.

Elle est pourtant tout à fait injustifiée, cette réputation. Comme l'a fort bien dit M. l'ingénieur en chef des ponts et chaussées Renard, dans un rapport de mission qui mériterait d'être publié, tout au moins dans ses parties essentielles, elle ne correspond pas à la valeur réelle du pays; mais seulement au mauvais parti qu'on en a tiré, dû aux erreurs de ceux qui, du fond de leur cabinet, avaient entrepris de l'exploiter.

Que de fautes, en effet, enregistre, depuis le dix-septième siècle, l'histoire de la Guyane. Si on avait su les éviter, cette belle possession serait aussi florissante que ses voisines, les Guyanes anglaise et hollandaise, puisqu'elle a le même climat et la même constitution géologique. Ce n'est évidemment pas l'Eldorado de la légende, mais c'est encore moins, selon l'expression de M. Renard, un « pays de rebut ». Elle est plus saine que beaucoup de régions tropicales, et sa fertilité égale au moins celle des Antilles. D'ailleurs, elle était renommée jadis pour sa production de denrées coloniales, et si celle-ci a décru, c'est à cause de l'abolition de la main-d'œuvre esclavagiste et de l'attrait exercé sur la métropole par ses nouvelles possessions, plus rapprochées.

Aujourd'hui, on ne connaît guère la Guyane, dans le grand public, que par ses richesses minières, et encore certains ont-ils osé affirmer que l'or y devenait de plus en plus rare, ce qui est faux. Sans doute l'exploitation des placers laisse actuellement à désirer, mais le jour où l'on aura recruté les travailleurs qui leur manquent, et où une ligne ferrée pénétrera au cœur de la colonie, permettant d'y transporter du matériel, la situation changera du tout au tout. En attendant, une Société vient de se constituer pour établir des services aériens entre les placers et la côte.

Mais, quelle que soit l'importance que puisse prendre par la suite l'exploitation des gisements aurifères et autres, là ne doit pas être la principale source de richesse de la Guyane. Ce pays est destiné, sans aucun doute, à devenir une belle colonie agricole et de peuplement. Quand l'industrie minière aura de meilleures installations, elle attirera une nombreuse population, qui deviendra de plus en plus sédentaire. De centres se créeront, autour desquels on défrichera et cultivera de plus en plus, au fur et à mesure de leur développement.

Les bras nécessaires à l'exploitation de notre vieille possession, on les peut trouver aux Antilles, qui ont déjà fourni une bonne main-d'œuvre, mais aussi en Afrique et même en Asie. Nous avons, pour notre part, entendu dire beaucoup de bien des quelques travailleurs jaunes qui se trouvent sur le sol guyanais.

Mais il convient avant tout d'attirer là-bas des colons pour diriger les diverses entreprises, et on n'y parviendra qu'en réduisant à néant le mauvais renom fait à la colonie. Il faut donc dire et répéter à satiété qu'elle n'a pas un climat meurtrier, comme osait le prétendre, il n'y a pas longtemps encore, notre enseignement officiel.

Ce qui s'impose aussi pour favoriser l'essor de la Guyane, c'est de mettre rapidement à exécution le programme de travaux publics élaboré depuis bien des années déjà, et qui constitue un minimum au regard de celui que les richesses latentes du pays demanderaient qu'on établît.

Enfin, il serait bon d'améliorer le rendement de la main-d'œuvre pénale. Pour cela, il faudrait, comme on l'a suggéré, donner aux condamnés l'Espoir, ce stimulant de toutes les énergies. A défaut d'une réforme profonde de la législation, qu'il serait très difficile d'obtenir tout de suite, un règlement d'administration publique pourrait dès maintenant fixer « les conditions de bonne conduite et de travail auxquelles tout transporté serait assuré de bénéficier de la remise totale de l'obligation de résidence, par voie de mesure gracieuse produisant son effet à la date même de la libération de l'intéressé ».

M. Antoine Michel, chef de bureau de l'administration pénitentiaire coloniale, affirme que l'adoption de cette proposition, dont il est l'auteur, aurait le plus salutaire effet, qu'il serait possible d'ailleurs d'accentuer encore par le rétablissement du salaire, si petit soit-il.

En résumé, nous avons, dans l'Amérique du Sud, une possession où l'or abonde, — puisqu'on l'estime à 40 milliards de francs, — dont le sol se prête à toutes les cultures tropicales, qui possède d'immenses forêts renfermant 260 essences, dont certaines n'ont pas de rivales dans le monde. Pour des raisons sans valeur, nous avons longtemps fait fi de ce riche pays. Maintenant qu'il nous faut rétablir notre situation économique, si gravement compromise par la guerre, nous devons reconnaître nos erreurs et nous mettre à exploiter sérieusement les richesses qu'il nous offre. Bordeaux, au demeurant, y a un intérêt particulier.

P. DIALA.

Reims, par la voix de ses ruines, appelle à l'aide

(De notre envoyé spécial)

Reims, 12 juillet.

« Ville martyre, qui a payé de sa destruction la rage d'un ennemi impuissant à s'y maintenir. Population sublime, qui, à l'exemple d'une municipalité modèle de dévouement et de mépris du danger, a montré le courage le plus magnifique en restant pendant plus de trois ans sous la menace constante des coups de l'ennemi et en ne quittant ses foyers que par ordre.

» A montré dans l'avenir de la France une foi profonde, à l'exemple de l'héroïque Française vénérée à Reims, dont la statue s'élève au cœur de la ville. »

Citation magnifique, titre de gloire impérissable à inscrire par Reims sur son blason. De la gloire, oui sans doute, et de la plus pure, dont les Rémois sont fiers; mais de quel prix la paient-ils ! Alors que d'humbles et de modestes villes ont l'heureuse fortune de trouver des « marraines » dans des localités de France ou de l'étranger, Reims, elle, ne provoque qu'une admiration sans limites et une commisération infinie. Est-ce avec des sentiments, si nobles et si touchants soient-ils, que l'on relève des ruines ?

Qu'était Reims en 1914 ? Un des plus beaux joyaux de la couronne de France. Autour de reliquaires d'art et de beauté qui affirmaient la pérennité de grands souvenirs historiques de la tradition nationale, elle avait développé l'activité ordonnée d'une vie moderne commerçante et industrielle. Le champagne et la laine lui assuraient un renom universel et une large subsistance. Le labeur était certain et rémunérateur. La vie y était douce. Dans un collège d'athlètes et un parc des sports uniques au monde, dus à la générosité d'un mécène, M. de Polignac, quinze mille enfants, des instituteurs, des institutrices, des médecins, d'autres encore venaient apprendre à vivre mieux.

Et puis la guerre passa et alors.....

Ecoutez la statistique. Elle parle assez, en sa sécheresse tragique. Il y avait 14,000 maisons. Quatre années de bombardements et d'incendies n'en ont pas laissé deux douzaines intactes; 9,000 ont été complètement détruites, les 5,000 autres gravement endommagées, et c'est à plus de 4 milliards — vous entendez bien : 4 milliards ? — au taux actuel, que se chiffre la valeur du désastre.

Et cependant Reims « veut » se relever. Elle veut, exsangue et pantelante, panser ses blessures atroces et retrouver sa santé florissante de jadis. Elle comptait 120,000 habitants; déjà plus de la moitié est revenue et bien d'autres veulent les rejoindre, à qui, faute de pouvoir leur garantir un toit, il faut opposer des refus qui les désespèrent et qui leur sont comme une incompréhensible iniquité.

Oui, Reims veut revivre. Avec un cœur vaillant, de toutes ses forces épuisées, elle en donne des preuves : tels ces baraquements légers et ces boutiques de bois et de plâtre que des commerçants opiniâtres ont édifiés contre toutes les difficultés et au prix de tous les sacrifices; telles ces 3,000 maisons réparées provisoirement, où la pluie filtrera et où le froid mordra quand même cet hiver; telles ces trente écoles primaires, dont 5,000 petits sur 10,000 ont repris le chemin; tels les établissements comme cette fonderie, qui a repris le travail depuis octobre 1919; ou ce vaste tissage, qui a dépensé 1 million pour se remettre au travail; ou cet autre, complètement réduit à l'état de ferrailles inutilisables, qui va consacrer 25 millions à son rétablissement et sera en pleine activité l'an prochain.

Reims veut que l'image de sa cathédrale, dont la mutilation faisait devant nous venir les larmes aux yeux de l'ambassadeur des Etats-Unis en 1914, cet ardent ami de la France qu'est M. Myron T. Herrick, quand le cardinal Luçon évoquait le supplice par le feu et par les obus de l'édifice sacré; Reims veut que l'image de son hôtel de ville torturé lui aussi, que l'image des murailles crevassées, noircies et croulantes de ses maisons ne soient plus qu'un souvenir.

Mais quel que soit le courage des Rémois, — qui est admirable — cette tâche leur semble surhumaine, s'ils la doivent accomplir seuls. Et il n'est pour le comprendre que d'avoir cheminé à travers ces rues, ces boulevards, ces places dévastées et mornes, dans toute cette désolation funèbre qui oppresse. La grand'pitié de Reims doit être connue de l'opinion publique et c'est pourquoi les dirigeants de la noble cité ont appelé ici la presse des deux mondes et lui ont demandé de voir et de dire quel sort tragique est fait à Reims sur son pavois d'héroïsme.

Comme l'a dit le maire, M. Roche, au déjeuner où la municipalité nous avait conviés dans les ruines de l'hôtel de ville, et comme le répétait après lui l'illustre homme d'Etat, sénateur de la Marne, M. Léon Bourgeois :

« Une ville comme Reims ne peut se reconstruire avec le seul concours qu'apportent à cette tâche gigantesque la confiance, l'énergie et les ressources de ses habitants.

» En demandant aide et secours, Reims n'aspire pas à se dispenser d'accomplir l'effort qui lui incombe. Les Rémois, qui ont été des braves, sont aussi des énergiques et des travailleurs. Ils restent toujours confiants.

» Mais l'œuvre est telle que ni les individus, ni l'Etat, ni telle personnalité isolée, ni telle grande cité ne peuvent prétendre à assurer sa réalisation. Certes, chacun peut beaucoup et tout secours nous est précieux. Mais c'est le concours de tous qui nous est nécessaire, c'est à tous que nous faisons appel. »

***

Il n'est aucun de ceux qui auront vu qui ne pense : il faut aider Reims à renaître.

Ce n'est pas qu'un devoir de justice et de solidarité, c'est encore un devoir de gratitude. L'heure est venue pour les villes françaises qui ont eu le bonheur de ne pas éprouver les atteintes cruelles de l'ennemi et qui ont bénéficié d'un redoublement de prospérité, de se rappeler que pour elles, puisque c'était pour la France, Reims offrait son corps en rempart et saignait jusqu'à en mourir...

L'étendue même de la tâche permet d'en faciliter la réalisation. Plusieurs villes-marraines peuvent se la partager. L'une, par exemple, prendrait à sa charge les frais de reconstruction de certains édifices; une autre, la remise en état des rues d'un quartier; celle-ci, le rétablissement du service des eaux. Et ainsi soutenue par l'affection reconnaissante et agissante de ses sœurs qui n'ont pas souffert, la cité martyre se relèverait.

A l'aide ! pour Reims !

Louis DAUSSAT.

UN LACHER DE PETITS BALLONS PENDANT LA REUNION DE L'AERO-CLUB A SAINT-CLOUD

Photo Rol

A LA CONFÉRENCE DE SPA

Encore une journée d'attente

LE PROBLÈME DU CHARBON N'EST PAS RÉSOLU

Spa, 12 juillet. — Encore une journée d'attente.

Le problème du charbon n'est pas résolu, et la Conférence, qui devait terminer ses travaux ce soir, les poursuivra demain et peut-être les jours suivants.

L'objectif des alliés consiste à amener la délégation allemande à accepter de bonne volonté les obligations qu'ils sont en droit de lui imposer par la simple application du traité. En d'autres termes, ils s'efforceront d'obtenir une sorte de collaboration du gouvernement allemand dans l'exécution du traité.

Il ne semble pas que cette méthode de conciliation ait produit jusqu'ici d'effet positif; mais il faillait l'employer avant d'en venir, s'il est nécessaire, aux moyens de coercition.

Les chefs des délégations alliées se sont réunis cette après-midi, avec MM. Fehrenbach et Simons. Ils ont insisté de nouveau pour obtenir de la délégation allemande une offre moins insuffisante que les 1 million 100,000 tonnes proposées par elle, au lieu de 2 millions 400,000 tonnes réclamées par la commission des réparations pour le mois d'août.

M. Simons, qui parlait successivement en anglais et en français, consentit à envisager une augmentation des livraisons à 1 million 300,000 tonnes, peut-être même à 1 million 700,000 tonnes d'ici un an, mais à la condition que la situation économique de l'Allemagne s'améliore. Il n'y eut pas moyen de le faire revenir sur cette proposition conditionnelle, d'autant plus inacceptable qu'il y a actuellement en Allemagne des stocks considérables de charbon extrait; que, d'après les chiffres allemands eux-mêmes, les usines à gaz, d'électricité, les chemins de fer et les tramways du Reich travaillent à 100 % du rendement d'avant guerre, et l'ensemble de l'industrie à 79 %.

Les alliés indiquèrent qu'ils n'accepteraient pas de réclamer moins de 2 millions de tonnes par mois. Ils déclarèrent aussi spontanément qu'ils étaient disposés à faciliter le ravitaillement des ouvriers mineurs, condition nécessaire du relèvement de leur production. Une commission mixte sera sans doute créée pour ce ravitaillement.

Finalement, les ministres allemands s'obstinant dans leur attitude intransigeante, les chefs des délégations alliées leur signifièrent qu'ils s'en tiendraient au chiffre fixé par la commission des réparations, de 2 millions 400,000 tonnes par mois. Cette commission mixte entendra toutes explications utiles des délégués allemands, sollicitera d'eux des précisions sur les moyens de mise en action de leurs projets, et en déterminera la portée pratique; après quoi, la Conférence en délibérera à son tour.

Là-dessus, M. Simons demanda à réfléchir encore jusqu'à demain avant d'apporter une réponse définitive, et ce délai lui fut accordé.

Il faut donc attendre pour savoir si M. Simons se dégageant de l'influence intéressée de M. Hugo Stinnes, voudra se prêter à un règlement amiable de la question du charbon, ou s'il préférera faire courir à son pays le risque de mesures de contraintes militaires.

L'orientation de la politique des alliés à l'égard de l'Allemagne dépendra de ce choix. En tout cas, les alliés auront été jusqu'à l'extrême limite de la conciliation.

Ce soir, on assure, dans les milieux allemands, que M. Simons proposerait demain de transiger à 1 million 800,000 tonnes.

En ce qui concerne les réparations, il a été décidé d'un commun accord de demander un rapport sur les projets allemands à une commission mixte, composée, du côté allié, du ministre des finances français, M. François-Marsal; du ministre du Trésor anglais, M. Worthington Evans; du ministre de la reconstitution belge, M. Jaspar; de MM. Charles Laurent et lord d'Abernon, ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne à Berlin, et des membres de la commission des réparations présents à Spa. M. Wirth, ministre des finances, représentera l'Allemagne, avec d'autres délégués qui ne sont pas encore désignés.

Les experts allemands continuent à délibérer sur la question du charbon

Spa, 12 juillet. — A l'issue de l'entrevue de cette après-midi, les ministres allemands se sont réunis en conseil à la villa des Sorbiers et ont délibéré longuement. Vers dix heures du soir, les experts allemands, qui avaient déjà tenu une séance avant le dîner, ont repris la discussion du problème du charbon jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Les députés mineurs allemands quittent Spa

Spa, 12 juillet. — Les députés mineurs au Reichstag, MM. Imsbruc, Hue et Pieper, ont quitté Spa aujourd'hui. M. Hue se rend à Gênes.

L'opinion allemande et la question du charbon

Berlin, 13 juillet. — A Berlin, les chefs de partis se montrent d'humeur assez intransigeante. Ils ne croient pas que la France puisse tenter d'appliquer dans l'espèce la sanction suprême, c'est-à-dire l'occupation de la Ruhr, contre laquelle M. Stinnes se fait fort de dresser la grève générale des mineurs, non seulement en pays allemand, mais aussi en pays alliés.

Des Allemands taxent leurs délégués de faiblesse

Berlin, 13 juillet. — L'Union nationale des officiers allemands proteste contre la faiblesse dont les représentants du gouvernement allemand firent preuve à Spa. Elle invite le peuple allemand à désavouer les actes de ses représentants, comme ne correspondant pas à sa volonté.

Une controverse sur le prix du charbon

Spa, 13 juillet. — Le bruit a couru qu'un désaccord avait surgi entre l'Angleterre et la France, et que telle était la cause principale des atermoiements auxquels nous avons assisté depuis samedi. Il ne s'agissait pas des quantités délivrées, mais du prix du combustible. Le traité de Versailles avait stipulé que ce prix serait celui qui était payé sur le carreau de la mine. M. Lloyd George avait voulu le faire augmenter en ajoutant une surtaxe pour l'exportation. Cela aurait donné un bénéfice supplémentaire et accru, par conséquent, le compte total des réparations, à l'avantage de quelques petites puissances qui se plaignent d'avoir reçu une part insuffisante. Mais devant l'opposition que cette thèse rencontrait auprès de la France, M. Lloyd George n'a pas persisté à la soutenir. C'est donc le prix fixé à la mine qui continuera d'être appliqué au fournisseur de charbon.

Les Allemands interprètent déjà le protocole de Spa

Berlin, 13 juillet. — On est d'avis au ministère de l'intérieur que la clause du protocole de Spa relative à la police de sûreté n'envisage pas la dissolution de ce corps comme troupe policière, et que le terme de désarmement a été choisi intentionnellement par l'Entente en raison de ce point de vue. Le ministre de l'intérieur a adressé aujourd'hui à tous les postes de la police de sûreté en Prusse un télégramme-circulaire déclarant que les fonctionnaires n'ont rien à craindre pour l'avenir, et qu'aucun employé ne sera congédié.

Ce que les Allemands vont proposer

Spa, 12 juillet. — D'après les renseignements recueillis ce soir dans les milieux allemands, la délégation du Reich fournira les précisions suivantes sur son plan de reconstruction : paiement en 50 annuités au plus tard d'une indemnité forfaitaire de 50 milliards, dont 20 milliards destinés à la reconstruction des régions dévastées, payables en prestations en nature, telles que matériaux de reconstruction, marchandises, etc.

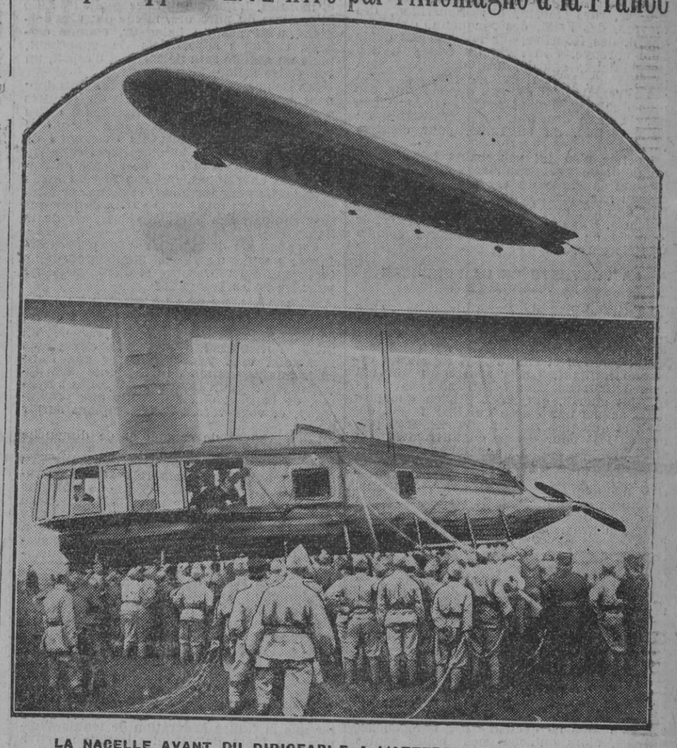
Une délégation du Conseil de la Société des nations en Allemagne

Londres, 12 juillet. — A la réunion d'aujourd'hui du conseil de la Société des nations, M. Balfour a déclaré que le conseil, après avoir entendu MM. Léon Bourgeois et Delacroix au sujet des arrangements en vue de la conférence financière de Bruxelles du 25 juillet, a autorisé M. Delacroix à envoyer une délégation en Allemagne aussitôt que les décisions prises à Spa au sujet de la fixation de l'indemnité de l'Allemagne et des méthodes pour l'avenir lui auront été notifiées.

La dernière forteresse du Rhin tombe

Bâle, 13 juillet. — La dernière forteresse du Palatinat, le fort de Gerbersheim, sur le Rhin, vient de tomber sous les effets du traité de Versailles. Le département des constructions de la ville de Speyer s'est chargé des travaux de démolition. Plusieurs centaines de chômeurs sont occupés à ce travail. Les pierres de la forteresse rasée seront employées à la construction de logements.

Le superzeppelin L.72 livré par l'Allemagne à la France



LA NACELLE AVANT DU DIRIGEABLE A L'ATTERRISSAGE A MAUBEUGE

Photo Rol

LA GUERRE RUSSO-POLONAISE

Le Conseil suprême a posé les conditions de l'armistice

Spa, 12 juillet. — Voici les conditions auxquelles le Conseil suprême s'est engagé à négocier la paix entre la Pologne et les Soviets :

1. La Pologne désavouera toute politique impérialiste et s'en remettra au Conseil suprême sans conditions pour toutes les questions de frontières, y compris les relations avec Dantzig et Teschen;

2. La Pologne retirera ses troupes sur la ligne Grodno-Brest-Litovsk en un point situé à 50 kilomètres au sud-ouest de Kleszczele (entre Brest-Litovsk et Bielostock);

3. Les Soviets pourront avancer jusqu'à 50 kilomètres des troupes polonaises; mais s'ils dépassent cette ligne, les alliés donneront à la Pologne tout leur appui;

4. Une Conférence interalliée de la paix sera convoquée à Londres, où prendront part la Pologne, la Finlande, la Lithuanie et la Galicie occidentale, qui aura la possibilité d'exposer ses droits à l'indépendance.

Quoique n'ayant pas participé à ces mesures, la France et l'Italie y ont donné leur adhésion.

Le recul polonais

Londres, 12 juillet. — Un radio-télégramme de Moscou annonce que les troupes polonaises continuent à battre en retraite sur tout le front, de la Polésie au Dniester. Les bolcheviks déclarent se trouver à 35 kilomètres de Minsk et à environ 95 kilomètres de l'ancienne ligne de la Bérézina, où les Polonais sont restés longtemps en position d'attente. La nouvelle que Dvinsk est tombée aux mains des bolcheviks est confirmée.

Les chefs de l'armée bolcheviste

Londres, 13 juillet. — Dans un radiotélégramme de Moscou, le gouvernement bolcheviste dément la nouvelle d'après laquelle le général Broussiloff commanderait en chef les armées rouges combattant sur le front polonais. Ces armées, dit le radiotélégramme, se trouvent sous le commandement en chef de Tongachewski, âgé de 27 ans, qui a commandé précédemment la première armée contre Koltchak, puis contre Denikine. Quant au front sud-ouest, il est sous la direction d'Emiroff, lieutenant-colonel dans l'ancienne armée. En ce qui concerne Budienny, commandant en chef de la cavalerie, loin d'être général, il n'est que caporal et membre du parti communiste.

D'après des renseignements d'une autre source russe, Boudienny, maréchal des logis de hussards, qui, par une ironie étrange du sort, servit pendant la guerre mondiale dans l'armée impériale sous les ordres de ce même général Karnitzki dont les uhlans polonais actuellement luttent contre sa cavalerie, commença sa carrière dans sa marche contre Denikine. Trotzky porta un coup à Denikine en organisant les cosaques bolchevistes. Son principal collaborateur dans cette affaire fut Boudienny, habile recruteur, homme adroit, sachant s'attirer les hommes. Pour les questions techniques et le commandement, il prenait toujours conseil de ses officiers. Boudienny sut rassembler autour de lui une force militaire importante, s'agrandissant constamment. Lors de la retraite de Denikine, Boudienny se trouva avec plusieurs divisions dans la région du Don. Il y augmenta ses forces de fugitifs, et prit avec son armée une part importante dans la conquête du Caucase. Ensuite, il dut s'en aller attaquer la Pologne. Il se dirigea avec ses troupes sur Rostof, non par chemin de fer, mais à cheval, comme Attila, Gengis Khan, rappelant les siècles passés. Ils enlevèrent à l'armée de Denikine ses uniformes d'étoffe anglaise et son armement. Les cosaques de Boudienny étaient suivis par une artillerie légère formée à la tactique cosaque, par différents tanks de petits types, par des automobiles blindées et tout ce qui est nécessaire à une campagne. On sait avec quel succès il opéra contre l'armée polonaise, et les communiqués signalent l'importance de son action.

Des négociations directes entre Polonais et bolcheviks (?)

Londres, 13 juillet. — Le bruit court que les Polonais ont demandé un armistice aux bolcheviks et que ces derniers ont consenti à condition que les Polonais se retirent derrière leur ancienne frontière ethnique et donnent des garanties qu'ils ne renouvelleront pas l'offensive. Le départ de M. Krassine aurait été ajourné jusqu'à ce que cette question soit réglée. Il semble que les bolcheviks veuillent traiter directement sans l'intervention des alliés.

LA GUERRE CIVILE EN CHINE

Deux généraux révoltés marchent sur Pékin

Pékin, 13 juillet. — Deux généraux, Wou-Pei-Fou et Tsao-Koun, chargés du commandement des forces militaires dans la province de Tchéli, se sont révoltés contre le gouvernement pour des motifs politiques, notamment par hostilité contre le parti pro-japonais. A la tête de leurs troupes, ils ont pris la route de Pékin, menaçant de détruire la capitale, dont ils occupent les approches, si une résistance leur était opposée. Le général Tchang-Tso-Lin s'est joint aux deux rebelles avec son armée. Les forces sudistes appuieraient le mouvement. Le maréchal Touan-Chi-Jui, commandant en chef des forces militaires de la République chinoise, organise la défense de la capitale. Il se porte garant du maintien de l'ordre à Pékin. Le Japon, semble-t-il, s'intéresse à sa cause.

Bien que le mouvement n'ait aucun caractère antieuropéen et ne menace en aucune façon les étrangers qui séjournent en Chine, le corps diplomatique a pris toutes les mesures de sauvegarde nécessaires. Douze cents fusiliers marins américains sont attendus. Les Italiens ont renforcé la garde de leur légation.

Le 10, des navires de guerre américains sont arrivés au large de Tang-Ku.

Un grave incident entre Italiens et Yougo-Slaves

Des officiers italiens tués et blessés

Rome, 12 juillet. — L'agence Stefani publie une dépêche de Spalato, disant que dans la soirée du 11 juillet des manifestants nationalistes yougo-slaves ont attaqué sans motif un groupe d'officiers du navire « Puglia », qui étaient descendus à terre. Un canot à vapeur, envoyé pour embarquer les officiers, a été accueilli par une fusillade. Le commandant du « Puglia » et le mécanicien qui se trouvaient sur le canot ont été tués. Un officier et un mécanicien ont été blessés. L'amiral Millo a ordonné une enquête et envoyé à Spalato le contre-amiral Resio pour exiger des réparations.

Spalato est la ville la plus importante de la Dalmatie (ex-territoire hongrois), dont la possession est disputée par l'Italie et la Serbie.

Un mouvement insurrectionnel se préparait

Rome, 13 juillet. — Des perquisitions opérées au Cercle croate de Zara ont amené la découverte de documents d'après lesquels un soulèvement des campagnes de Dalmatie devait coïncider avec la reprise des hostilités des Albanais contre Valona. On trouva aussi parmi les documents le rôle d'un bataillon croate formé en Dalmatie.

Revue de la presse

Les discussions de Spa

L'Echo de Paris (Pertinax) :

« Il faudra une nouvelle négociation et une nouvelle Conférence, à moins qu'une méthode autre que l'acquiescement des Allemands soit cherchée par les alliés. La Conférence de Spa poursuivra donc ses jours; mais pour un certain temps, elle a vécu. Pour subsister, elle a perdu en grande partie ses principales raisons de vivre. »

Le **Gaulois** (M. Alfred Capus) :

« C'est peut-être un service que la Conférence de Spa aura rendu à l'esprit public en maintenant en lui l'image de la menace allemande, que tant d'influences occultes tendent à obscurcir. Car la victoire a été, par les freins qu'elle a subis, plus éclatante que profonde, et elle ne prendra son caractère définitif qu'en se prolongeant dans la paix et, pour ainsi dire, en s'y complétant. »

La retraite polonaise

Le **Matin** (commandant de Civrieux) :

« Les dangers qui menacent les Polonais sont aux ailes. La cavalerie de Budienny, qui trouve constamment le champ libre devant elle, pousse sur les communications et déborde les positions de l'aile droite. L'aile gauche, sur un terrain plus aisé à défendre, redoute sur ses derrières l'intervention des Lithuaniens de Kovno, et peut-être des Allemands de Prusse orientale. Au danger supérieur de l'aile droite, il ne saurait guère être maintenant remédié que par des renforts. Mais pour rendre ceux-ci disponibles, parer de plus à l'éventualité lithuanienne, un grand sacrifice de terrain devait être consenti au nord par l'abandon de la rive droite du Niémen et le retrait du front entre Grodno et Pinsk. Ainsi appuyés sur un fleuve et des marais, les Polonais n'auraient, dans la partie septentrionale du théâtre, qu'une largeur à garder d'environ 100 kilomètres. S'ils poursuivent leur stratégie linéaire démesurée, ils risquent une nouvelle défaite, qui serait irrémédiable. »

La présidence de la République

La **République française** (M. Louis Latapie) :

« Les heures critiques ne sont pas passées. Des décisions graves peuvent être nécessaires demain. Notre respect pour le Président ne peut pas nous dispenser de considérer les intérêts de la patrie. Oui, les intérêts de la patrie, avant tout, doivent inspirer les hommes qui ont la charge de veiller aux destinées du pays; d'abord pour décider sur l'opportunité du remplacement de M. Deschanel, et puis sur le choix du remplaçant. »

Les drapeaux des régiments dissous ont été remis aux Invalides

Paris, 13 juillet. — Une brève mais émouvante cérémonie s'est déroulée ce matin aux Invalides, où le maréchal Petain, entouré de tous les officiers généraux du gouvernement militaire de Paris et des officiers généraux sans troupes, rattachés à ce gouvernement militaire, a procédé à la remise de quarante drapeaux et étendards ayant appartenu aux corps de troupes dissous. Des délégations d'anciens combattants et de mutilés, avec leurs drapeaux, et une foule nombreuse s'étaient massés autour de la cour d'honneur des Invalides. Escortés par les bataillons des corps de troupes de la garnison de Paris, les drapeaux, partis de l'Ecole militaire, arrivent par l'avenue Bosquet et l'esplanade des Invalides. Il y a 23 drapeaux de régiments d'infanterie et 6 de régiments d'infanterie coloniale, 15 d'artillerie, et parmi lesquels notamment ceux des 146e régiment d'infanterie de Montpellier; 417e régiment d'infanterie de Toulouse; 418e d'infanterie de Bordeaux; 57e régiment d'infanterie coloniale de Bordeaux; 53e régiment d'infanterie coloniale de Rochefort.

A dix heures, le maréchal Petain, en tête d'un peloton de cavalerie, fait son entrée dans la cour des Invalides, où il est reçu par le général Malleterre. Aussitôt, les drapeaux s'inclinent et le maréchal passe devant chacun d'eux et les salue avec émotion; puis il passe en revue les délégations de mutilés. Il prononce alors d'une voix claire et vibrante ces quelques paroles : « Au nom du gouvernement de la République, je remets au musée de l'Armée les drapeaux et les étendards des régiments dissous au lendemain de la guerre. Emblèmes de l'héroïsme et du courage français, vous avez été les témoins des efforts, des souffrances, des misères, des sacrifices et des enthousiasmes de ceux qui combattirent sous vos plis pour assurer le triomphe de notre droit. Vous perpétuerez ici leur glorieux souvenir. Drapeaux de la victoire, je vous salue ! »

Puis, c'est le défilé des glorieux emblèmes, qui sont déposés dans la salle Turenne. Désormais, cette salle portera le nom de « salle des Drapeaux et des Maréchaux ». Les détachements d'infanterie et de cavalerie regagnent ensuite leurs casernements, acclamés au passage par une foule enthousiaste.

Prisons vides

On dit : triste comme la porte
D'une prison.
Et je crois, le diable m'emporte,
Qu'on a raison!

Il y a des portes de prison qui devraient être gaies : par exemple celles qui n'ont pas besoin de se refermer, faute de pensionnaires à boucler. En France, hélas ! toutes nos portes de prison sont tristes et closes. Nos établissements pénitentiaires sont même trop achalandés. On refuse du monde, du joli monde. Mais il n'en va pas de même en Suède, où les maisons de détention sont à cette heure vides d'habitants.

Voilà un insuccès des plus flatteurs pour le pays. Trop heureux, les Suédois, s'ils connaissent leur bonheur ! Apprécient-ils à sa valeur ce brevet de moralité générale, cette démonstration éclatante, cette leçon édifiante pour les autres peuples ? C'est la première fois peut-être qu'une nation peut afficher un casier judiciaire blanc comme neige. Les bons Suédois ne peuvent manquer d'en être fiers et de s'en réjouir.

Les Suédois peut-être, mais les fonctionnaires de l'administration pénitentiaire sont dans le marasme. Cette pénurie de délinquants est un bien pour la société suédoise, mais c'est un désastre pour les fonctionnaires. Sans clientèle, les directeurs et le personnel sont menacés de faire faillite. Ils voient arriver le jour où le bon combat pour la répression et l'amélioration sociales finira faute de combattants. Les portes des prisons se refermeront alors, mais il n'y aura plus personne à l'intérieur, pas même ceux qui vivaient dans le fromage.

Les symptômes de cette anémie pénitentiaire se faisaient sentir depuis plusieurs années. Comme sœur Anne, les directeurs de prison ne voyaient rien venir. Ils ont essayé de se défendre, de lutter contre le dédain des esprits libres, aventureux et dénués de scrupule à l'égard de leurs asiles de paix et de sécurité. Ils ont fait aussi douces que possible les conditions de l'hospitalisation, assurant aux pensionnaires un traitement de faveur, des égards, un certain confort de vivre et de couvert — sans le reste, pourtant.

Tous leurs efforts de persuasion ont été vains. Comme le lapin qui « préfère attendre » au lieu d'être écorché vif à l'instar du lièvre, les clients possibles et probables ne sont pas pressés. Ils aiment mieux vivre honnêtement, difficilement parfois, que de goûter dans le calme de la prison les ivresses d'un farniente bien alimenté. « Vous ne courez donc pas où vous voulez ? » dit le loup au chien domestique. La crainte du collier est pour certains le commencement de la sagesse.

Les directeurs sont profondément navrés. Ils sentent qu'on va les mettre à la retraite par suppression d'emploi. Est-ce leur faute, pourtant, si les prisons sont vides ? Il nous souvient que visitant un hôpital militaire au Tonkin, un brave major, nous faisant les honneurs de son hôpital, constatait avec humiliation qu'il était presque vide :

« Ah ! si vous étiez venus l'an dernier, s'écria-t-il joyeusement, j'avais plus de sept cents malades ! »

P. B.

La mort de l'impératrice Eugénie

Madrid, 12 juillet. — Le corps de l'ex-impératrice Eugénie a été enbaumé ce matin. Toute l'aristocratie et la noblesse espagnole, les corps diplomatiques et autres personnalités présentes à Madrid ont défilé au palais de Liria, où est décédée l'ex-souveraine. La cour d'Espagne gardera le deuil pendant vingt et un jours.

LE TESTAMENT DE L'IMPERATRICE

Londres, 13 juillet. — Le testament de l'impératrice Eugénie serait déposé depuis un certain temps chez un notaire de Paris. Toutes les propriétés qui lui viennent de l'empereur Napoléon seraient légués au prince Napoléon, mais les biens qui lui appartiennent en propre feraient retour à sa famille. On croit également que la reine d'Espagne recevra des donations importantes.

Une exécution capitale à Nantes

Nantes, 13 juillet. — Laval, qui, le 12 octobre dernier, a tué de trois balles de revolver l'inspecteur Mainguy, a été exécuté ce matin au lever du jour. Quand on vint lui annoncer que sa dernière heure avait sonné, Laval, qui ne dormait plus, se montra résolu. Il se leva brusquement dès l'entrée des magistrats dans sa cellule. Le condamné se présenta devant la guillotine sans soutien, marchant le front haut. Quand il eut rejeté la cigarette qu'il fumait, il s'écria d'une voix forte : « Adieu, les amis ! »

La Présidence de la République

La santé de M. Deschanel

Paris, 13 juillet. — Dans les milieux politiques, les préoccupations motivées par l'état de santé de M. Paul Deschanel, et dont nous nous sommes fait l'écho à la fin de la semaine écoulée, ne cessent de persister.

Ainsi que nous le disions hier, deux députés, Me de Moro-Giafferi et M. Archimbaud, ont approché le Président de la République, dimanche, au château de Rambouillet.

De leur entretien, les députés ont fait le récit dans les couloirs parlementaires :

« Le Président de la République, a dit M. Archimbaud, nous a retenus environ vingt minutes à causer. La conversation a porté sur des sujets divers. Ainsi, après nous avoir exposé les espoirs qu'il garde au sujet des résultats de la Conférence de Spa, il m'a rappelé, à moi, qu'il avait chassé jadis, il y a longtemps, plus de vingt ans, dans la Drôme, mon département. Et il a parlé à Moro-Giafferi de certaines affaires que celui-ci avait plaidées ou avait à plaider. Et j'atteste que pendant tout ce temps le Président n'a cessé de prouver autant d'aisance que de lucidité et d'esprit. Il est évident que M. Deschanel est encore fatigué, qu'il lui faut quelques semaines de repos supplémentaires. Vers le 15 août, il sera complètement sur pied. En tout cas, je suis certain d'une chose : c'est que jamais M. Deschanel, s'il ne survient pas de fâcheuses complications, ne donnera sa démission ! En nous reconduisant, le Président nous dit : « J'ai encore besoin d'un » peu de repos, et je serai ench

LE FILM SPORTIF

SPEARS TOUT SEUL!

En 1914, trois Français, Hourlier, Poulain, Friol, et le Danois Ellegaard, disputèrent la finale du Grand-Prix de Paris, le Rémois Hourlier triomphant d'un souffle, d'un rien, du Nazairien Poulain. Le compétition du premier dans l'ultime épreuve fut sévère, et l'élément national se montra à la hauteur de la situation.

En 1920, le bel athlète australien Spears domine le lot d'une classe, et triomphe, de peu peut-être, mais avec une incontestable aisance. Les Français, battus sur leur valeur, ne figurèrent qu'en qualité de comparses, si nous en exceptons le puissant et athlétique Schilles, qui fournit dimanche la plus belle course de sa carrière.

Spears est un grand champion, c'est certain; il est digne de figurer à la suite des Hanker, des Morin, des Bourrillon, des Meyers, des Friol, des Jacquelin, des Ellegaard, des Hourlier, sur le palmarès d'une telle épreuve. Son style est très pur, très harmonieux, ses qualités athlétiques sont indéniables. Mais il domine trop nettement ses adversaires. Il est vrai que certains, des plus qualifiés, étaient retenus en Amérique par la crise des transports maritimes, ou en Hollande, ou en Italie, pour d'autres raisons.

La fête n'en fut pas moins très réussie au point de vue populaire. Le résultat fut atteint : la chute du record de la recette, détenu par l'arrivée du Tour de France de l'an dernier, avec 60,000 francs perçus aux guichets. Dimanche, on fit 81,000 francs sur la piste de Vincennes, considérée comme très éloignée.

LA PAUVRETÉ DE LA PÉPINIÈRE FRANÇAISE

Le Grand-Prix de Paris de cette année met en pleine lumière la pauvreté en hommes de valeur du lot français. Hourlier, Friol, Comès sont tombés au champ d'honneur; Poulain et Dupré sont retirés du cyclisme militant. Quels sont ceux qui ont pris leur succession ? Les seconds rôles d'avant guerre, qui n'ont pas en quelques mois acquis une classe qui leur faisait défaut, et quelques rares nouveaux, trop jeunes en 1914 pour percer définitivement. Un seul, Sergent, donnait quelques espérances, mais on se hâta peut-être un peu à crier son invincibilité. L'opération qu'il dut subir il y a quelques mois ne lui a pas permis encore de se montrer, cette saison, sous son vrai jour.

Oui, la France sportive est sortie mutilée de la guerre, puisque dans le sport qui nous occupe, les meilleurs de ses champions furent mortellement frappés. Mais enfin, on ne pouvait compter indéfiniment sur leur concours. Et les jeunes n'ont réalisé aucune des espérances qu'on plaçait en eux.

En amateurisme, l'infériorité est encore plus flagrante. Dans cette spécialité, notre seul représentant apte à lutter à armes égales contre l'étranger est Bellivier. Or, le Bellivier de 1920 n'est pas supérieur au Bellivier de 1913. Comptez donc combien il y eut de révélations en sept ans!

Aussi aux Jeux olympiques d'anvers nous serons battus en vélo, cyclisme par cinq ou six nations, dans une piste aux belles routes (moins belles qu'avant 1914, mais suffisantes, comparées à celles d'autres pays), nos nombreuses pistes, l'intérêt commercial qui s'attache aux épreuves, et les bonnes dispositions des journaux spéciaux, le cyclisme français devrait être de loin supérieur à celui des autres pays.

Il est temps, si l'on veut que le cyclisme sorte fortifié de la crise qu'il subit actuellement, que l'on revienne aux vieilles traditions et qu'on redore le blason de ce vieux sport, né en France.

L'U. V. F. se doit de revenir aux traditions de l'amateurisme en encourageant les Sociétés cyclistes, véritables pépinières de champions. Moins de spectacle, plus de sport pur!

LA SAUVAGE ENERGIE DES BELGES

Le Tour de France de l'« Auto » ne comprend plus que des athlètes au cœur bien accroché, décidés à terminer l'épreuve, et doués de qualités et d'un entraînement suffisant pour mener leur tâche à bien. Les hommes à la préparation trop hâtive, ou au moral médiocre, ont disparu de la bataille. Non seulement pour gagner, mais pour terminer cette épreuve, il faut posséder un équilibre admirable des qualités physiques et morales. L'homme qui accomplit les 5.500 kilomètres du parcours, même dans les derniers, n'est pas un baladeur, comme certains critiques superficiels le supposent, mais un athlète sain de corps et d'esprit, un volontaire solide, bien trempé.

Les Belges, à ce point de vue là, nous donnent une belle leçon, et si leurs facultés physiques ne sont pas supérieures à celles de nos athlètes, ils montrent que leur moral est nettement au-dessus. Ils « veulent » de tout leur être, et ils accomplissent cette rude besogne qu'est le Tour de France en travailleurs énergiques, qui considèrent qu'ils sont partis pour terminer, et non pour allumer avec leurs muscles des feux de joie qui sont comparables à ces rapides feux de la Saint-Jean.

Aurons-nous donc toujours les mêmes défauts; peuple d'artistes, manquerons-nous toujours de persévérance et d'enthousiasme pour les rudes besognes ?

N'OUBLIEZ PAS LA PROVINCE

L'athlétisme français va connaître à la fin de cette semaine deux grandes journées, au Stade Pershing. Les meilleurs champions régionaux vont tenter d'enlever aux Parisiens une réputation d'invincibilité plus apparente que réelle. Donnez en effet des épreuves, de l'argent et... du public aux provinciaux, et vous verrez des champions surgir du sol.

Les épreuves de samedi et de dimanche serviront également de sélection olympique, et nous donneront une ligne sur nos athlètes appelés à nous représenter à Anvers. C'est dans le mille que nous trouvons le meilleur de notre représentation, grâce aux Burtin, au Guillemot, aux Henet, aux Denis. Dans le sprint, c'est la bouteille à l'encre, nos meilleurs athlètes de la spécialité se claquant avec une rapidité déconcertante.

La Coupe Davis de tennis a montré surabondamment que les vieux champions français n'étaient plus à la page. Il est temps qu'on organise des épreuves destinées à trouver les vrais comingmen. Mais on songe si peu à encourager la province! Voyez par exemple pour le tournoi de la villa Primrose, qui ne peut disposer que d'une date, et qu'on met, en raison de sa coïncidence avec d'autres épreuves, dans l'impossibilité de se disputer à son heure! Il est à souhaiter que la future Fédération de tennis s'inspire des idées de décentralisation sportive que nous avons souvent publiées et qui ont été adoptées dans d'autres sports.

Soulignons la brillante victoire des quatre seniors de l'Aviron bayonnais aux régates internationales de Paris, qui nous montre qu'on sait toujours manier le bout de bois sur les bords de la Nive, et formulons le vœu que dans la sélection olympique on veuille bien puiser largement dans les clubs de province.

Gaston BENAC.

Courses à Saint-Cloud

Résultats du lundi 12 juillet

PRIX DE FRENEUSE (à réclamer), 4,000 fr., 2,200 m.
1. **PLUME-AU-VENT** (Lancaster). ... G. 26 50 11 50
à M. W.-J. Webb ..... P. 12 50 6 »
2. **COCKIE-JAME-COCK** (Hobbs), à M. A. Christophe ..... P. 21 » 9 50
3. **MAYNADE** (J. Jennings), à M. Nonnez ..... P. 13 50 6 50
Non placés : Lysa-Gora (A. Adèle), Nissa-II (M. Bat), Testri (G. Martin), Bedford (R. Sauval), Négus (G. Bartholomew). — 1 long., 3/4 de long. — Plume-au-Vent (Grey-Plume et Verroterie) est entraîné par W. Webb.

PRIX DE FONTENAY-LE-FLEURY, 7,500 francs, 2,100 mètres.
1. **Snow-Drop** (Sharpe) ..... G. 71 » 48 »
à M. Henri Poinsot ..... P. 25 50 14 »
2. **LAGUNE** (A. Childs), à M. comte Foy ..... P. 20 » 10 50
3. **Labeureur** (L. Bara), à M. L. Lefebvre ..... P. 24 50 16 50
Non placés : Gorenfot (O'Neill), Vala (Mac Gee), Double (R. Sauval), Biérancourt (Lamoure), Noctule (A. Woodland). — 1 long., 1 long. 1/2. — **Snow-Drop** (Prédicateur et Beauté-de-Neige) est entraîné par Manby.

PRIX DE FLINS (à vendre aux enchères), 4,000 fr., 900 mètres.
1. **DUMNOVA** (Ch. Childs) ..... G. 64 » 33 »
à M. Frank Carter ..... P. 26 » 15 »
2. **PROTY** (G. Bartholomew), à M. Ambatielos ..... G. 19 50 10 50
3. **Sérénité** (Sharpe), à M. Martinez de Hoz. — Non placés : L'Aumonière (Ch. Hobbs), Santiago-II (A. Woodland), Sorella (E. Allemand), Mistinguett (G. Martin). — 1 long. 2/4 de long. — **Cornova** (Royal-Eagle et La-Carpe) est entraînée par F. Carter.

PRIX RONDE-DE-NUIT, 10,000 francs, 2,500 mètres.
1. **GAROLA** (Ch. Childs) ..... G. 7 50
à M. le comte de Berteux ..... P. 12 50 6 50
2. **Sous-la-Feuillée** (G. Martin), à M. J. Cerf ..... P. 34 » 16 »
3. **Never-Mind** (Mac Gee), au baron E. de Rothschild. — Non placés : Biskra (Garner), Barbara (O'Neill), Hécube (Lamoure). — 1 long., 4 long. — Garola (Assd'Atout et Samos) est entraînée par A. Childs.

PRIX DE LA GENEVRAYE (handicap international), 10,000 francs, 1,600 mètres.
1. **Galchaut** (J. Jennings), ... G. 87 50 35 50
à M. le baron Eck ..... P. 17 50 9 50
2. **SEABLOOM** (H. Marsh), à M. Gray. P. 14 50 7 50
3. **High-Spirits** (Garner), à M. Macomber ..... P. 16 » 7 50
4. **Orvillia** (G. Martin). — Non placés : Fatal-Beauty (J. Lamoure), Magnum-II (A. Woodland), Améthyste (E. Allemand), Albinos (Fruhinsholtz), Virginex (A. Fauchois). — 1 long. encolure, courte tête. — **Galchaut** (Grey-Plume et Gauloise) est entraîné par A. Childs.

PRIX DE GASSICOURT, 6,250 francs, 900 mètres.
1. **CORTLAND** (O'Neill), ... G. 15 » 8 »
à M. W.-K. Vanderbilt ..... P. 13 » 6 »
2. **BERGEN** (Hobbs), à M. Camille Blanc ..... P. 23 50 9 50
3. **Cailifice** (Mac Gee), à M. H. Cottenet. — Non placés : Quiberon (R. Sauval), Salut (Prior), Issy (Garner), Isa-Bella (Sharpe) — 3 long., 4 long. — **Cortland** (Maintenon et Court-Dress) est entraîné par Duke.

Courses à Cadillac

La deuxième journée de courses donnée sur le coquet hippodrome du Grand-Pré a eu lieu aujourd'hui (lundi 12 juillet) par un temps splendide. Un public nombreux et enthousiaste a bien contribué au succès et rendu hommage à la vaillante Société hippique de Cadillac pour sa bonne organisation, dont rien n'a laissé à désirer. De très nombreuses et élégantes toilettes ont produit un effet remarquable. Pendant ces deux journées, la Société musicale la Lyre de Tonneins-Bénauge a fait entendre ils morceaux choisis de son répertoire.

Voici le résultat des épreuves :

PRIX DE LA VILLE DE BEGUEY (trot monté ou attelé), 300 fr., 2,200 mètres. — 1er, **Lutz-Roche-Yon** (Ezpert), à M. Raboulard; 2e, **Lood** (Mass), à M. Despujols; 3e, **Oranoise** (propriétaire), à M. Expert.

Non placés : Offensée (Clisser), Pierrot (propriétaire), Odessa (Hamon), Hulotte (propriétaire), Marquise (propriétaire).

Durée : 1er, 5 m. 55; 2e, 6 m.; 3e, 6 m. 6.

Pari mutuel : Gagnant, 45 fr.; placés, 9 fr. 50 et 45 fr.

PRIX DES HARAS (galop), 2,500 fr., 2,000 mètres. — 1er, **Kiat-Sab** (Coumenges), à M. Raoux; 2e, **Bagdana** (Chancelier), à M. Guestier.

Gagné d'une longueur.

Pari mutuel : Gagnant, 18 fr.

PRIX DE LA SOCIETE DE DEMI-SANG (trot monté ou attelé), 500 fr., 2,400 mètres. — 1er, **Oliban** (Gitton), à M. Gaillard; 2e, **Pax-Gloriosa** (Pierce), à M. Dupont.

Durée : 1er, 3 m. 14; 2e, 3 m. 21.

Pari mutuel : Gagnant, 6 fr.

PRIX SAINT-HUBERT (haies), 1,000 fr., 2,800 mètres. — **Louvain-Reims** (M. de Tauzia), a couru seul.

PRIX DE LA SOCIETE (steeple à réclamer), 1,200 fr., 3,400 mètres. — 1er, **Sauvaneau-II** (M. Brisson), à M. Seignaux; 2e, **Tommy-Atkins** (Bastoë), à M. V. Dampierre.

Gagné de loin.

Pari mutuel : Gagnant, 7 fr.

Courses à Rochefort

(DEUXIEME JOURNEE)

EPREUVE DE CIRCONSCRIPTIONS DE LA SOCIETE SPORTIVE D'ENCOURAGEMENT, 1,000 fr., 1,000 mètres. — 1er, **Qualité**, à M. L. Durand; 2e, **Elégante**, à M. Bonneau; 3e, **Réveuse**, à M. O. Tallon.

Pari mutuel : Gagnant, 9 fr. 50.

PRIX DE L'ARGENTAN (trot monté), 3,000 fr., 2,700 mètres. — 1er, **Cinerayre**, à M. Gouverneur; 2e, **Qui-Elle-est-Belle**, à M. H. Grey; 3e, **Patriote**, à M. F. Marin.

Pari mutuel : Gagnant, 7 fr.

LAWN-TENNIS

CRITERIUM DE FRANCE (PAR EQUIPES)

Les Bordelais sont vainqueurs à Nantes

La demi-finale du Critérium de France, qui opposait à Nantes les équipes du Stade Bordelais U. C. et du Stade de Nantais U. C., avait été interrompue par la pluie le 4 juillet, alors que les deux équipes se trouvaient à égalité; elle a été terminée dimanche dernier par la victoire du double bordelais Gaynau-Guiraut sur le double nantais Roy-Riom par 5/7, 6/4 6/2.

Les concitoyens, qui avaient affaire à deux joueurs de grande classe, firent une très belle exhibition, et le public nantais ne leur ménagea pas ses applaudissements.

L'équipe du S. B. U. C. jouera donc la finale du Critérium de France dimanche prochain contre Paris Club athlétique de la Société Générale). Nous espérons que cette ultime rencontre aura lieu à Bordeaux.

NATATION

EXAMENS DU C. P. S. M. — Les épreuves de natation du C. P. S. M. (facultatives) auront lieu en même temps que les épreuves du B. S. « nageur classé » le 25 juillet, à Arcachon.

Prière de se inscrire sur les engagements pour le C. P. S. M. si les jeunes gens désirent subir les épreuves de natation, les concurrents bénéficieront du demi-tarif pour le trajet Bordeaux-Arcachon.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La neuvième étape (Aix-en-Provence-Nîme)

Toulon, 13 juillet. — Le départ a été donné d'Aix-en-Provence à 2 heures, à 25 coureurs. Chasset avait abandonné dans cette ville.

Au contrôle de Toulon, Muller et Dorfeuille apposent leur signature sur la feuille de contrôle à 6 h. 25; avec eux se trouvent Dhers, Masson, Vandaele, Scieur et Cecherelli. Amème signe à 6 h. 32, puis Rabotson à 6 h. 34 et André Coutte à 6 h. 36.

Matheron a crevé en quittant Toulon et est reparti une dimaine de minutes après.

CIRCUIT LOCHE

C'est mercredi 14 juillet qu'aura lieu cette splendide épreuve pour laquelle 91 coureurs ont remis leur engagement. La remise des dossards se fera de 12 h. à 13 h. 8, rue du Mirail. Pour se rendre au départ, qui sera donné à 14 h. 30, route du Médoc, devant le Stade Bordelais, les concurrents passeront par la rue du Mirail, le cours Victor-Hugo, la rue Sainte-Catherine, les allées de Tourny, la rue Fondaudège, la rue Croix-de-Seguey, les boulevards et la route du Médoc.

L'épreuve se disputera sur une distance de 120 kilomètres. L'arrivée en sera jugée à la côte des Cordiers; les concurrents devront ensuite se rendre au Vélodrome du Parc, où ils accompliront trois tours de piste contre la montre.

VELODROME DU STADIUM

Ce Vélodrome organise pour le dimanche 18 juillet une course de trois heures à l'américaine avec la participation des meilleures équipes régionales. Engagements reçus jusqu'à jeudi 20 heures.

ATHLETISME

LE RECORT DU DECATHLON ENCORE BATTU

Stockholm, 12 juillet. — Aux éliminatoires des jeux olympiques de Stockholm, disputées à Reval, A. Klumberg a battu le récent record de Nillson en totalisant 8,025 points.

Principales performances de Klumberg : 100 mètres en 11 s. 8/10; 400 mètres en 56 s. 6/10; saut en longueur, 6 m. 81; saut en hauteur, 1 m. 75; disque, 38 m. 70; perche, 3 m. 40; javelot, 58 m. 45.

LE RECORD DU MONDE DES 100 METRES EGALE

New-York, 11 juillet. — Au cours du meeting de sélection américaine de Brooklyn, de superbes performances furent réussies. Paddock égala le record des 100 mètres de Lippincott en faisant 10 s. 3/5. Les principaux résultats de la réunion furent :

110 mètres haies, 1er, Thomson, en 15 s. 2/5; 800 mètres, 1er, Eby (Penn), en 1 m. 57 s. 2/5; 1,500 mètres, 1er, Ray (Illinois), en 4 m. 16 s. 3/5.

NATATION

TRAVERSEE DE BORDEAUX A LA NAGE

Mercredi 14 juillet, à 15 heures, se donnera, au ponton de Lormont, le départ de la plus grande épreuve de natation de la saison, la traversée de Bordeaux à la nage, organisée par la commission de natation de la Côte d'Argent, qui suscite un intérêt considérable tant chez les nageurs que parmi le public.

Comme les années précédentes, tous les Clubs de Bordeaux ont répondu à l'appel des organisateurs, aussi la lutte promet d'être palpitante de bout en bout, le Bordeaux Athlétic-Club, la Société bordelaise de natation, la Section burdigalienne, le Sport Athlétique bordelais et le Bordeaux-Etudiants-Club ayant engagé leurs meilleurs nageurs. Tous aspirent à inscrire leur nom à la suite des Schwetckart, Barras, Bonzom, Bach, Baînconneau, Michel, Lhôpital, Rebeyrol, Lacabane.

Il faut aussi que la traversée de Bordeaux soit une grandiose fête populaire. Aussi engageons-nous tous les mortifs à venir encourager et applaudir nos vaillants Tritons. De même nous faisons un pressant appel à tous les bateliers et patrons de yoles pour suivre l'épreuve de bout en bout.

L'arrivée sera jugée au boulevard Jean-Jacques-Bosc.

BORDEAUX

Fête du 14 Juillet

REPRESENTATION GRATUITE AU GRAND THEATRE

Mercredi 14 Juillet, à quatorze heures, représentation gratuite offerte par la municipalité. Au programme : « L'Ami Fritz », pièce de Erckman Chatrian, interprétée par M. de Féraudy, sociétaire de la Comédie-Française; Mme Thérèse Kolb, sociétaire de la Comédie-Française; M. Monteaux, de la Comédie-Française, et une pléiade d'artistes de première valeur.

VOITURES OFFICIELLES

Les voitures des personnalités officielles se rendant à la revue devront toutes passer, à l'aller, par le cours de l'Intendance et sortir par la rue Esprit-des-Lois. Elle viendront ensuite, par la place Richelieu et le cours du Chapeau-Rouge, se placer dans la rue Louis.

FERMETURE DU SQUARE GAMBETTA

Le maire de la ville de Bordeaux informe la population qu'à l'occasion du passage de la retraite en musique, le mardi 13 courant, le square Gambetta sera fermé à 20 heures.

Le 14, toutes les portes du Jardin-Public, à l'exception de celles de la place Bardineau et du cours de Verdun, face au cours de Gourgue, seront fermées jusqu'à 10 heures.

CONCERTS PUBLICS

La mairie nous communique l'avis suivant :

« Un changement à été apporté au programme de la Fête Nationale : la musique du 14e, qui devait se faire entendre à 15 h. 30 au square Gambetta, sera à cet endroit remplacée par l'Harmonie de Bordeaux. La musique du 144e jouera à la même heure au Parc-Bordelais. »

SIÈGES DE LA VILLE

Le maire de la ville de Bordeaux a l'honneur d'informer la population que le jour de la Fête Nationale le prix de la location des sièges de la ville sera uniformément fixé à 0 fr. 25 : le matin, aux abords du terrain de la revue, et l'après-midi, au Jardin-Public, allées de Tourny, place des Quinconces et square Gambetta.

SUPPRESSION DU FEU D'ARTIFICE

Dans l'impossibilité, par suite de l'encombrement de la place des Quinconces, et faute d'un emplacement convenable, de faire tirer un feu d'artifice le 14 juillet, l'administration municipale a décidé d'attribuer aux pauvres les fonds devenus ainsi disponibles en doublant le montant des allocations habituellement accordées au Bureau de bienfaisance et aux établissements charitables.

AVIS

En vertu de la loi du 6 juillet 1880, portant institution d'une fête nationale, et conformément aux ordres de M. le Chef de service de la marine;

Le capitaine commandant le port invite MM. les Armateurs et les capitaines des navires français et étrangers mouillés et amarrés dans le port, en rivière et le bassin à flot, à pavoiser pour le jour de la Fête Nationale, depuis huit heures jusqu'au coucher du soleil.

Promotions du 14 Juillet

LEGION D'HONNEUR

Est nommé officier : Dervilée, chef de bataillon au 143e d'infanterie.

Chevaliers : Auréjac, capitaine au 144e d'infanterie; Bario, capitaine au 15e dragons; Laffon, lieutenant au 118e d'artillerie; Peyret, lieutenant au 58e d'artillerie; Farge, capitaine au 18e escadron du train; Cosneau et Verdié, lieutenants d'aviation, à Bordeaux; Marty, lieutenant au 7e colonial; Sergent, capitaine au 7e colonial; Gauthier, officier d'administration de l'intendance à Bordeaux.

MEDAILLE MILITAIRE

Sont décorés de la médaille militaire, les adjudants : Bougues, du 57e d'infanterie; Berthon, 144e; Jouanuc, du 118e d'artillerie; Vuillaume, Dor et Favier, du 18e escadron du train; les maréchaux des logis Trac et Gombeau, du 18e escadron du train; Bos, sous-agent technique à la poudrerie de Saint-Médard; Daubin, adjudant au 7e colonial; Massone, gendarme; Belluchon, chef de brigade; Delest, chef de brigade; Faugère, Caubarrus, Lees, Delpat, gendarmes; Dormaillacq et Denoix, chef de brigade; Cadillonp, Casenave, Gourmel, gendarmes; Dirassen, Chagneaud, Tisné, Rochet et Geinguenaud, chefs de brigade à la 18e légion.

Sont décorés de la médaille militaire les militaires de la réserve et de l'armée territoriale dont les noms suivent :

Carbanat, adjudant au 139e territorial; Bistordeau, sergent au 144e; Baringou, soldat au 57e d'infanterie; Brillaud, sergent au 144e; Brasseur, canonnier au 58e d'artillerie; Auriach, sergent à la 18e section C. O. A.; Sansot, sergent au 7e colonial; Rudelou, soldat au 7e colonial; Prodhomme, caporal au 7e colonial.

Dans l'armée

Sont promus :

Infanterie

Au grade de capitaine : le lieutenant Teyssandier de La Serve, du 144e.

Cavalerie

Au grade de chef d'escadron : le capitaine Lesueur, du 10e hussards.

Gendarmerie

Au grade de capitaine : le lieutenant Porcheron, de La Bastide, affecté à Vitry-le-François.

Artillerie

Au grade de chef d'escadron : le capitaine de Barbeyrac Saint-Maurice, du 58e d'artillerie; au grade de lieutenant-colonel, Guizard, chef d'escadron au 18e corps.

Beaux-Arts

Dans le concours ouvert par la ville de Paris entre les artistes français pour l'exécution d'un monument au « poilu », notre compatriote le sculpteur Georges Achard a été classé « premier » sur cinquante-deux concurrents, avec une maquette pleine de vie et d'une superbe allure : « le Poilu ramenant le Char de la Victoire. » C'est un beau succès, dont nous félicitons vivement l'artiste girondin.

Distribution des prix du lycée de Bordeaux

Grand lycée

La distribution des prix aux élèves du lycée de Bordeaux constitue chaque année une imposante manifestation, à laquelle ont à cœur de prendre part autorités et notabilités bordelaises, heureuses d'applaudir aux succès de notre si florissant établissement d'enseignement secondaire. Ce n'est plus sous les ombrages de la grande cour du bâtiment du cours Victor-Hugo que se déroule cette cérémonie. L'élévation des prix de toutes choses ne permet pas, pour le moment, d'édifier l'immense estrade que l'on avait coutume d'installer, et c'est dans la belle salle de l'Alhambra — qui constitue, il convient de le reconnaître, un cadre digne de cet objet — qu'a été organisée, mardi, la solennité habituelle.

La matinée était réservée à la remise des récompenses aux élèves du grand lycée. La foule des parents des élèves, des amis de ceux-ci et de l'Université s'y pressait nombreuse. La musique du 144e, sous la direction de son chef, M. Watelle, y prêtait son harmonieux concours. La fête, sur laquelle a plané un souffle vibrant de patriotisme, a eu un éclat qui a ravi et charmé tous ceux qui y ont assisté.

Le ministre de l'instruction publique avait officiellement délégué, pour présider la distribution, M. Arnault, préfet de la Gironde, qui était assisté de MM. Albert Boucher, inspecteur d'Académie, et Chemin, proviseur du lycée.

A leurs côtés, sur la scène, où se trouvaient groupés les maîtres du lycée et les invités officiels, avaient pris place, au premier rang : MM. Buhan, sénateur; Cumenge, premier président; le général Peschard d'Ambly; Joulia, premier adjoint, représentant le maire de Bordeaux; Maxwell, procureur général; Gaud, conseiller de préfecture; Zambeaux, procureur de la République; l'Intendant militaire Blondel; Albert Eyquem, président du tribunal civil; Sigalas, doyen de la Faculté de médecine et adjoint au maire, délégué à l'instruction publique; Duguit, doyen de la Faculté de droit; Lavertujon et Richard, adjoints au maire; le docteur Pousson, conseiller général; Le Baube, chef du cabinet du préfet; le docteur Rousseau Saint-Philippe, président d'honneur, et Guérin, conseiller honoraire à la cour d'appel, président de l'Association des anciens élèves; le président de l'Association des étudiants; les représentants des diverses Facultés, etc.

Après l'audition de la « Marseillaise », jouée par la musique militaire, M. Arnault a donné la parole à M. Arqué, professeur d'histoire au lycée.

M. ARQUÉ

« Au travail ! » tel est le sujet principal du très beau et très littéraire « discours d'usage ».

Développant ce thème, le distingué maître, dont les paroles sont à chaque instant coupées par les applaudissements de l'auditoire, déclare que pour les jeunes gens qui l'écoutent, la tâche est simple et leur est toute tracée : il suffit de suivre avec cœur les divers exercices auxquels ils sont astreints, d'acquérir au lycée les habitudes de travail, d'ordre, de méthode, de discipline qui leur seront indispensables dans la vie, quelque carrière qu'ils embrassent.

Après avoir fait justice des dires de certains observateurs superficiels prétendant que l'enseignement secondaire est un enseignement de luxe, bon à former des mandarins, l'orateur montre l'utilité de cet enseignement, et notamment de celui de l'histoire.

Nos anciens, dit-il en substance, pensaient que le spectacle des belles actions était propre à développer le sentiment de l'honneur et du devoir, et que l'histoire était en somme une école de morale. Mais, selon lui, ce n'est là qu'un petit côté de la question, « d'autant plus que les exemples peuvent tout aussi bien être pris dans la fiction ou la légende, que l'histoire a précisément pour mission de combattre. »

De son essence même, explique M. Arqué, l'histoire a pour objet de rechercher et autant que possible d'établir la vérité. Elle use pour cela d'une méthode particulière, la méthode critique, et elle développe chez ceux qui s'y adonnent l'esprit critique.

Elle met aussi en nous, poursuit-il, une large tolérance, et enseigne la solidarité, qui unit les générations successives...

Enfin, reprenant l'idée première de son discours, M. Arqué, dans une péroraison d'une large envolée, termine en ces termes :

« Au travail ! La France vous appelle; elle a besoin de vous pour recueillir le fruit de son labeur; les semailles héroïques sont finies : à vous de moissonner les gerbes triomphales. »

LE PREFET

Ce n'est pas un discours officiel, mais une causerie toute fine, délicate et empreinte des sentiments les plus élevés, que fait M. Arnault, préfet, qui — après un aimable préambule où il dit sa sympathie pour le lycée de Bordeaux, grand par ses traditions et par son personnel enseignant, — réhabilite à son tour la science historique.

Il conserve à cette science toute sa sympathie, car elle a joué dans la formation morale des générations qui viennent de nous conduire à la plus brillante des victoires un rôle de tout premier plan en évoquant devant elles les traditions que la France représente dans le monde et en apportant ainsi à l'armée des vivants le renfort puissant de l'armée des morts.

Rappelant ce que disait M. Arqué au sujet du labeur à accomplir, M. Arnault ajoute que notre jeunesse a une grande tâche à réaliser. Elle va assister à l'éclosion d'un monde nouveau, et il dépendra d'elle — qui va y jouer un rôle prépondérant — que la France y conserve, plus éclatant que jamais, le rayonnement de son génie ou, qu'au contraire, elle n'y apparaisse plus que comme une grande figure douloureuse et meurtrie.

« Vous aurez assisté, dit en terminant le préfet, au plus effroyable drame qu'ait enregistré l'histoire, mais vous aurez vu le triomphe du droit, de la justice et de la liberté! Vous aurez vu la défaite de cet empire de fer, qui, sans motif, sans prétexte, nous avait brutalement attaqués. Vous aurez retrouvé, sur le chemin de Metz et de Strasbourg, le rêve de votre jeunesse humiliée. Et, par surcroît, les devoirs les plus sacrés vous incombent. La patrie se tourne vers vous et vous dit : « Vous êtes la France » de demain, la France de la victoire; c'est » pour vous que vos aînés sont tombés en » héros. Sachez vous montrer dignes d'un » aussi grand sacrifice. Gardez-en la fierté » au fond de votre cœur. C'est sur vous que » rejaillit la gloire des chers disparus; vous » êtes les héritiers de ces héros, soyez-en les » continuateurs. De vous, il dépend que leur » œuvre soit féconde. Marchez la tête haute » et sachez maintenir à travers le monde, » intacte, éclatante et pure, la gloire ravivée de la France immortelle. »

D'unanimes et longs bravos accueillent ces conseils inspirés par un magnifique patriotisme. Le succès du préfet est des plus vifs.

La distribution des prix

La remise des récompenses aux élèves, coupée par les accents de la musique du 144e, s'est ensuite poursuivie au milieu des joyeuses acclamations de l'assistance.

L'après-midi

Dans l'après-midi a lieu la distribution des prix aux élèves des lycées de Longchamps et de Talence, et à ceux des classes élémentaires et primaires du grand lycée.

Les baccalauréats

Sont définitivement reçus :

SCIENCES LANGUES VIVANTES

MM. Bompas, Cuvier, Longuevergne, Barateau, Berardi (Auguste), Bernard (Pierre), Rodier, Bernadet, Bonhomme (Gilbert), Bonhomme (Guy), Boulière, Bourdichon, Canac, Doret, Doucet, Fournier, Fricbou, Gairard, Guibert, Jazarin, Lagouyete, Orelli, Peyroux, Pouchat, Sebenne, Tournier (André), Agnus, Audrain, Barraud, Beaufort, Boyer-Andrivet, Charru, Derogis, Destriaud, Ducos, Dupouy,

Mlles Bonnet, Bert, Boulan, Boy, Brail, Cazes, Coiffu, Dermoy.

2e PARTIE (MATHEMATIQUES)

MM. Claverie, Desalbres, Martinet, Rouger.

LATIN-GREC

MM. Duché, Samadet, Valantin, Dantun, Granet, Mas, Papy, Trayssac, Kloz, Maillard.

LATIN-LANGUES

MM. Bidanchon, Dubourg, Gembert, Pebeyre, Rigas, Assailly, Boyer, Brunet, Burdin, Dodu, Grivot, Lafont, Mothes, Ho-Dac-Dini, Ho-Dac-Dien, Joffin, Pardes, Collardet, Gaussen, Jouanin.

Mlles Jimet, Moyal, Fallot, Chauvreau, Damas, Denuce, Dodu, Dubédat, Dumail, Elzière, Gaussen, Jamet, Lebon-Desmottes, Petit, Pujol.

LATIN-SCIENCES

MM. Bruchaut, Fourquet, Lezieu, Musseau, Teyssier, Brugère, Castagnet, Clavières, Degos, Pambrun, Bergeon, Combessie, Dubat, Durand-Gosselin, Escorne, Eymerit, Jolly, Marès, Montanieu, Noger, Brehant, Estouf, Ferran, Held, Larche, Raffin, Agar, Aillet, Amilhat.

Mlle Jolly.

PHILOSOPHIE

MM. Puel, Verguin, Bastit, Cheneau, de Leyritz, Ferradou (François), Ferradou (Paul), Gatan, Baudus, Bernard, Brousteyr, Fischer, Masqueray, Versméo (Pierre), Vézia, Coumil, Ducatez, Garrigues, Garrou, Laval, Vergerson, James, Florisson, Frizeau, Guérin, Hargous, Perpérot, Planchou, Turtaut, Brusaut, Fournier, Lemoyne, Barraud, Bayle.

Mlles Dufrénoy, Douganas.

Ecole navale

Voici la liste alphabétique des candidats autorisés à subir les épreuves orales du concours d'admission à l'Ecole navale en 1920 :

MM. d'Ales, Allain, Antoine, Aubin, d'Aussaguel, Ballande, de Barral, Baudouin, F. Bernard, L. Bernard, Bonnet, Bossennec, Bouis, Boulanger, Bourgoin, Bouvet, Boyer-Vidal, Bréart, de Boisanger, Brugerolles, Brunot.

Cantel, Caroff, Cazassus, Chaix, Chapuis, Claret, Cléret, Clément, Collomb, du Cos, Coste, Delahaye, Demartin, Demule, Dondejean, Drouet, Dubois, Dufaure, Dufour, Dugast, Dupriez, Dussoubz, Duthu, Duval, Duvivier.

Emery Fatou, Favre, Fouché, François de Fresse; Galieret, Jean Gérardin, Joseph Gérardin, Gourmelon, Gréau, Guéguen, de Guillebon, Hamel, Hamelet, Houlez, Hugot, Jalabert, de Jerphannon, Joly, Jouan, Jouin, Jourdain, Jouy.

Lacroix de La Fontaine, Laloup, Lancelot, Lasserre, Latourrette, Le Gouas, Le Mee, Le Pivert, Le Rumeur, Lesprit, de Lestapis, Le Talaer, Lofficier, Loget, Lucas, Maltret, Marion, Jean Masme, Mathieu, Mayer, Méric, Mérot, Miault, Mienville, Monaque, Monpère, Morel, Mounier.

G. O'Neill, P. O'Neill, de Parisot, Parriel, Pastre, Peignon, Pène, Perret, Pierry, Pimorin, Pirel, de Ponton, Portal, de Puiffe, Quémard, J. Ravoux, Jules Ravoux, de Resseguier, Rivière, Robert, Roche, de Roquefeuil.

De Saint-Exupéry, Secondat de Montesquieu, Ségur, Serin, Siméon, Sizaire, Sorin, Souleil, Suquet, Terlier, Thédenat, Thibeau, Thoroval, Thouvenin, Tivolle, Vaschalde, de Vassagne, Vialet, Villard.

Les épreuves orales commenceront à Paris le lundi 19 juillet, à huit heures du matin, au Collège de France. La lettre initiale tirée au sort est la lettre P. La désignation des centres d'oral autres que Paris et la liste des candidats appelés à subir les épreuves orales dans chacun des centres paraîtront ultérieurement.

La commission d'examen est composée comme suit : le capitaine de vaisseau Petit, président; M. Buisson, professeur à la Faculté des sciences de Marseille : physique et chimie; M. Huchon, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris : anglais et allemand; M. Jullia, maître de conférences à l'Ecole des Hautes-Etudes et à la Faculté des sciences de Paris : géométrie descriptive, mécanique; M. Vallaux, professeur au lycée Janson de Sailly : histoire et géographie.

Les candidats ci-après, refusés par les commissions médicales, ont obtenu le nombre de points exigé pour être admissibles :

MM. Ajuttes, Castel, Halland, Langlois, Naegely, Torchet, Vidal de Lansun.

Salon des humoristes

L'ouverture du Salon des humoristes est définitivement fixée au 20 juillet.

Tous les humoristes de notre ville ont répondu à l'appel des organisateurs. Signalons parmi les envois ceux de A. Dy, Fauchon, René Gaillard, Thaumaz'o, Gomez-Gimeno, de Sonneville, Géo Gérard, Billard, Gaston Lacroix, Georges Gay, Ferdy, Garrigue, Dusolier, Roy, C. Cel, Valmier, L. Laval, Letanneur, Gouverneur, Roland, Couiau etc.

Parmi les artistes parisiens qui viendront rehausser l'éclat du Salon, nous citerons : Steinlen, Ricardo Flores, Huard, Cardona, Morérod, Carrère, Hémard, Guydo, et d'autres maîtres de l'humour bien connus.

Rappelons que l'exposition est ouverte au profit de l'établissement du Moutchic pour les enfants des régions libérées.

« Pour son gloria ! »

Le gardien de marchandises Laporte surprenait lundi soir, quai de Bacalan, un individu qui était occup

CONTES INÉDITS

Accord parfait

— Si tu étais gentil, tu m'offrirais des souliers de daim, a murmuré Chouquette à son ami Georges, j'en ai vu de très jolis, pas trop chers, chez Saint-Hilaire, tu sais, le bottier de la rue Royale.

Georges a commencé par faire une grimace discrète que sa maîtresse n'a pas remarquée; tous les hommes commencent toujours par faire une grimace discrète, dans des cas semblables. Les uns tournent légèrement la bouche du côté gauche, d'autres avancent la lèvre inférieure pendant que leurs sourcils s'arquent en accent circonflexe et que leur front se plisse; d'autres enfin se grattent la tête un peu au-dessus de l'oreille. Ce sont les signes extérieurs d'une certaine angoisse; on cherche un moyen d'éviter le danger menaçant. Georges a réfléchi un instant, puis il a demandé :

— Combien ces souliers de daim ?

— Cent quatre-vingts... Tu comprends, je les mettrais avec des bas gris et mon costume tailleur... C'est la grande mode.

— Ecoute, ma chérie, a expliqué Georges, je voudrais bien être très gentil; seulement voilà ..

— Voilà quoi ?

— Je vais te le dire... J'ai une fin de mois assez lourde... des échéances...

— Alors... non ?

— Non, maintenant, mais le mois prochain, je te promets ..,

— Bien, mon ami, n'en parlons plus.

A son tour, Chouquette a fait une grimace discrète que Georges n'a pas remarquée. Toutes les femmes font toujours une grimace dans des cas semblables; puis elle s'est mise à chantonner à mi-voix et à ouvrir une quantité de tiroirs où elle a feint de chercher des choses très importantes.

— Tu es fâchée ?

— Moi, mon chéri ? Pourquoi veux-tu ?

— J'ignore.

— Mais non... Je t'ai parlé de ces souliers parce qu'ils me plaisaient, je les avais essayés... Puisque c'est impossible, tant pis... voilà tout.

***

Une fois seule, Chouquette s'est empressée de songer à ses « daims ». Comme ils sont élégants avec leurs talons Louis XV. Ainsi chaussée on marche sans doute très mal à son aise, mais le pied est si bien cambré. Et puis, Gaby, Renée et ses autres camarades ont des souliers pareils, même un peu moins beaux. Et puis, et puis c'est une envie et une envie ne se discute pas. Chacun sait que si les femmes n'achetaient pas dans les magasins une foule de choses inutiles, les boutiquiers n'auraient plus qu'à fermer boutique. Or, comme le dit fort justement Chouquette, « l'argent est fait pour rouler. Ça fait marcher le commerce. » Malheureusement ces principes d'économie politique ne s'accordent pas avec ceux de l'économie domestique. Tant il est vrai qu'on ne peut contenter tout le monde... et son ami. Chouquette réfléchit et pense : « Mon Dieu ! qu'il est fâcheux que Georges ait toutes ces échéances... Encore, au début d'un mois, je m'arrangerais, j'équilibrerais mon budget; certains fournisseurs attendraient et le tour serait joué. Mais le 21, un virement de fonds de dix louis — avec les lacets, la pâte et la brosse... — est irréalisable. » Elle refait minutieusement ses comptes : son pied menu — un pied qui voudrait des daims — balance une babouche sur le parquet, puis trépigne. « Si ce n'est pas vexant. Les autres peuvent acheter ce qu'elles veulent... moi, jamais. Il me manque toujours deux cents francs pour m'offrir ce qui me plairait. Deux cents francs... Quand il me serait si facile... » Crac ! la mauvaise idée — la seule qu'elle aurait dû éviter, — vient de naître dans son esprit.

***

Dans la maison — l'appartement juste en dessous — habite un vieux marquis — un nom très long, avec plusieurs « de » — qui, comme par hasard, fait la cour à Chouquette. Georges ne s'est aperçu de rien; elle s'est bien gardée de lui en parler, car il est si jaloux. Cependant il aurait tort de se fâcher, tant est discrète la cour du vieux marquis. Elle se borne à des regards pâmés, vous savez, quand on se rencontre dans l'escalier, et à des réflexions murmurées à mi-voix dans l'ascenseur. « Si j'avais une petite amie aussi gentille, » ou « quelles jolies jambes ! » Mais comme le vieux marquis, tandis qu'il tient ces propos galants, fixe obstinément la porte de l'ascenseur, Chouquette a l'air de croire qu'ils s'adressent à une personne invisible, et elle feint de ne pas entendre.

L'autre jour, Monsieur de... de... de... s'enhardissant, a formulé un souhait assez précis : « Prendre le thé !... chez moi... une après-midi, vers cinq heures... » Elle n'a pas rougi. Elle a paru très absorbée par la lecture des sages recommandations clouées dans la cabine de l'ascenseur : « Refermer soigneusement la grille avant de fermer les portes. » « Renvoyer l'ascenseur après usage. »

Pourquoi le hasard veut-il qu'aujourd'hui Chouquette pense au vieux marquis? C'est la première fois que cela lui arrive... Elle essaie de songer à Georges qu'elle aime sincèrement. Le souvenir de Georges sera le plus fort, le barbon sera battu et disparaîtra. Par exemple..., la chose est curieuse et déjoue toutes les prévisions. Malgré l'énergie qu'elle met à désirer sa victoire, Georges faiblit lentement, s'efface, s'évanouit... et il ne reste plus devant de jolis yeux bleus qu'une paire de souliers de daim et un voisin qui a une grande barbe blanche et un col de fourrure. La concierge affirme qu'il est très riche. Il vit de ses rentes et possède en Touraine de vastes propriétés. Il est évident qu'un achat de deux cents francs ne doit pas beaucoup le gêner. Il a l'air très bien élevé; il est membre de plusieurs cercles; certainement, c'est un homme du monde, du meilleur monde.

En somme, qu'adviendrait-il si elle acceptait une simple tasse de thé ? Georges n'en saurait rien. Il est quatre heures et il ne rentrera qu'à sept heures. Une tasse de thé... entre locataires d'une même maison... la politesse n'a rien d'extraordinaire. On ne commet pas un crime. D'ailleurs, si le vieux marquis se montrait trop audacieux, elle le rabrouerait vertement. Il s'agit seulement d'obtenir, par ruse, d'un rentier aimable un tout petit, petit service d'argent. Pourquoi hésiterait-elle puisque l'argent est fait pour rouler...

***

Monsieur de... de... de... a été charmant. Chouquette rit encore en se rappelant les grands yeux étonnés qu'il avait lorsqu'elle est entrée. Ebahi, il a balbutié : « Vous... quelle joie... » et il a répété au moins dix fois cette phrase. Il l'a fait asseoir dans un grand fauteuil — que c'est beau chez lui ! — et il lui a posé une foule de questions sur son passé, sur sa famille, sur sa situation. De temps en temps il s'exclamait : « Ah ! ah !... Oui... oui... » La conversation n'était pas très animée. Pour ne pas en perdre l'habitude, il a complimenté Chouquette à cause de ses jambes; puis, il lui a parlé longuement d'un valet de chambre qu'il avait à son service et qui l'avait quitté pour devenir chauffeur d'automobile... Ensuite, mon Dieu ensuite, mais c'est tout. Non, il y a eu du thé, du Porto, des gâteaux et voilà.

Le marquis a fait promettre qu'elle renouvellerait sa visite; elle a promis sans trop promettre. Et il ne l'a pas embrassée? Si... une fois, sur la nuque. Et il n'y a pas eu autre chose ? Si... Monsieur de... de... de... au moment où sa voisine allait partir lui a dit le plus aimablement du monde : « Pour vous remercier de la joie que vous m'avez causée, permettez-moi de vous offrir ce qu'il vous plaira d'acheter. » Et malgré les protestations de Chouquette qui refusait d'accepter, alors qu'elle en était ravie, il a glissé dans le sac de « sa chère enfant » un grand billet bleu de... presque six souliers de daim...

***

Après avoir conclu : « Quel imbécile ! Cinq cents francs pour si peu... Faut-il que les hommes soient bêtes ! » Chouquette, dont la gratitude n'est pas la qualité essentielle, a vite couru chez Saint-Hilaire pour y prendre la fameuse paire de chaussures. Son achat réglé, ses daims aux pieds, elle s'est brusquement trouvée en présence d'une difficulté à quoi elle n'avait pas songé : l'explication à son ami de cette emplette, qu'il renvoyait au mois suivant. Elle entend déjà l'interrogatoire qu'elle devra subir : « Comment as-tu fait? Qui t'a donné l'argent... » Elle n'en sortira plus. Il faut à tout prix éviter une discussion qui se terminerait par la traditionnelle scène de jalousie. La petite cervelle de Chouquette cherche; son imagination travaille, échafaude, détruit puis rebâtit. « J'ai trouvé, s'écria-t-elle joyeuse. C'est chaussures, c'est une « occasion ! »

***

L'argumentation de Chouquette n'a pas obtenu l'effet qu'elle escomptait.

— Mon petit, pe te dis que ça ne prend pas, répète Georges en haussant les épaules. Jamais tu ne me feras croire qu'on solde à cinquante francs, comme occasion, des souliers de cent quatre-vingts.

— Puisqu'ils ont été portés. Ecoute-moi, mon chéri... tu finiras bien par me croire. Pourquoi te mentirais-je... Quel intérêt...

— L'intérêt de ne pas m'avouer une vérité qu'il te serait pénible.

— Merci.

— Je te réponds ce que je pense.

— Et moi, je te réponds que tu es jaloux, sans aucun motif et que ta jalousie t'empêche de raisonner. La maison Saint-Hilaire a en solde des chaussures de daim que des clientes ont achetées et qu'elles ont rapportées parce qu'elles ne leur plaisaient plus, parce qu'elles les blessaient, parce que, parce que... Voilà ce que je t'affirme.

Au point où elle en est, Chouquette soutiendrait aussi bien que la terre est carrée.

— Et tu ne le savais pas cette après-midi ?

— Non, je l'ai appris fortuitement chez Saint-Hilaire en causant avec une commise. Vas-y toi-même... renseigne toi.

— Je te défie de découvrir une autre paire de daims semblables pour ce prix là.

— Je te parie que si.

— A cinquante francs, n'est-ce pas ?

— Parfaitement. Ce soir, il est trop tard, mais demain matin, je t'attendrais à la sortie de ton bureau et nous irons ensemble chez Saint-Hilaire.

— Nous verrons bien.

— Nous verrons bien.

***

Au fond, Chouquette n'est pas très rassurée à propos de ce qu'elle verra bien. Pour convaincre Georges qu'elle n'inventait rien, elle s'est engagée à fond dans une discussion fâcheuse et reste prise à son propre piège. De nouveau sa cervelle travaille et son imagination trotte... trotte. Heureusement son ami, boudeur, se tait. Ainsi, elle réfléchit sans être dérangée. Elle ferme les yeux, mais elle ne dort pas. La nuit porte conseil.

***

— A onze heures, à ton bureau.

— A onze heures, convenu.

— Tu ne m'embrasses pas ?

— Si... Si.

— Méchant !

A dix heures, avant d'aller chercher son ami, Chouquette est entrée chez Saint-Hilaire et a débité au patron le petit discours suivant : « Monsieur, j'ai un mari avare. Toutes mes dépenses lui paraissent exagérées. Je lui ai donc laissé croire que ces daims qui viennent de chez vous étaient une occasion de chaussures rendues et me coûtaient cinquante francs. » M. Saint-Hilaire a souri.

— Mon mari ne me croira que si vous lui en montrez une paire identique, de même prix. Je vais vous confier mes souliers; vous les garderez comme échantillon de solde. Je les reprendrais plus tard... et vous allez m'en vendre une seconde paire, pareille, que je conserverai aux pieds.

M. Saint-Hilaire a souri davantage.

***

— Si... si. J'y tiens absolument. Quand on accuse aussi facilement des gens qui ne sont pas coupables, on ne les empêche pas au moins de prouver leur innocence.

— J'aurai l'air stupide.

— Pas du tout... et pour ne pas me reprocher ensuite d'être de connivence avec les commises, adresse toi au patron lui-même. De cette façon tu seras sûr, je l'espère, que je ne t'ai pas trompé.

***

— Mais oui... Monsieur... Cinquante francs en solde. Si d'ailleurs Madame en désire d'autres, je crois qu'il nous en reste encore une paire aussi avantageuse. Du 37, n'est-ce pas ? Ketty, voulez-vous montrer à Madame les daims « occasion » 37...

A Georges, qui maintenant est convaincu de la sincérité de sa maîtresse, Ketty montre les souliers que Chouquette avait la veille.

— Vous voyez, Monsieur... ils ont été portés... la semelle... c'est pour cela.

— Parfaitement, dit Georges, et il ajoute : « Je pense à une chose, ma chérie. Puisque c'est ta pointure, fais mettre ces 37 de côté pour toi et quand ceux que tu as seront usés...

— J'y songeais... approuva Chouquette, sans rire.

***

— Eh ! bien ?

— Je te demande pardon.

— Vois-tu maintenant que tu peux avoir confiance en moi.

— J'en suis sûr... ne m'en veuille pas...

Et c'est la fin de cette aventure où tout le monde est content; M. Saint-Hilaire d'avoir vendu deux paires de daim, la commise des cinq francs que lui a donnés Georges — tant il était heureux; le vieux marquis du baiser qu'il a pris sur la nuque d'une jolie femme; Georges, d'être certain de l'honnêteté de Chouquette, et Chouquette de songer que le mois prochain, à la place des souliers que son ami devait lui acheter, elle aura un bracelet-jonc...

René GIRARDET.

Dans quels cas faut-il employer les Pilules Foster ?

Il faut employer les Pilules Foster avec confiance et en toute sécurité dans les maux de reins (mal de dos, lumbago), dans les rhumatismes aigu et chronique (douleurs dans les jointures sensibles aux changements de temps), dans la sciatique même rebelle, dans les coliques néphrétiques (calculs), la gravelle (urines qui déposent), dans la goutte, l'hydropisie (gonflement des chevilles), les troubles urinaires, et lorsque les malaises et la mauvaise santé sont dus à un excès d'acide urique.

Les Pilules Foster fortifient les reins, chassent l'acide urique les poisons et l'eau en excès; elles améliorent dès les premières doses. Hommes, femmes, enfants, vieillards, délivrés de leurs maux et de leurs malaises par l'emploi des Pilules Foster, en témoignent publiquement par reconnaissance et afin de les faire connaître à ceux qui souffrent.

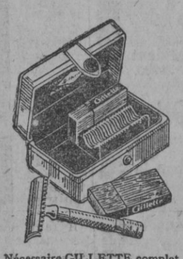
Méfiez-vous et refusez imitations et contrefaçons. Exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins : 4 fr. la boîte, six boîtes pour 23 fr., plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte. Si votre pharmacien habituel en est dépourvu, envoi contre remboursement, sans frais et franco par la poste, par retour du courrier : H. Binac, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

ÉTABLISSEMENT THERMAL
VICHY
Nombreux Hôtels et Villas
TABLES de RÉGIMES

Ne voyagez pas sans l'Indicateur P.G.

Comme à vingt ans

Vous vous rasez à tout âge facilement, sûrement et économiquement avec le fameux *Rasoir de Sûreté Gillette* qui n'exige ni repassage, ni affilage de lamés.



Nécessaire GILLETTE complet En Ecrin avec 12 Lames (24 tranchants)

Gillette KNOWN THE WORLD OVER

Exiger la marque en losange portant le nom Gillette sur tous les rasoirs, lames et écrins.

EN VENTE PARTOUT
GILLETTE SAFETY Sté Ame
Catalogue Illustré franco — 3, Rue Scribe, PARIS

Gillette Rasoir de Sûreté
NI REPASSAGE NI AFFILAGE

RÉPARATIONS SOIGNÉES
MONTRES COMPLIQUÉES & ORDINAIRES
DESTOUESSE, 66, rue Sainte-Catherine, 66, Bordeaux

TURCAT-MÉRY

La voiture des connaisseurs
Catalogue G 1 sur demande. 17, Boul. Michelet - MARSEILLE.
PINAUD-DUANIP, 96, boulevard du Président-Wilson, 96, BORDEAUX.
MAYNOT, 24, avenue du Maréchal-Foch, 24, BIARRITZ.

LA HERNIE

Le succès prodigieux obtenu dans le monde entier par le célèbre **Appareil Pneumatique sans Ressort de A. CLAVERIE** est dû à l'efficacité incomparable de cette belle création, essentiellement française et d'une si haute portée humanitaire !

Il y a vraiment pour tous les hernieux un intérêt vital à assurer la contention intégrale de la tumeur au moyen de cet incomparable Appareil qui supprime la hernie en rendant au blessé, quels que soient son âge et sa profession, toute sa vigueur et toutes ses capacités de travail.

Aussi tous ceux de nos Lecteurs qui souffrent de cette infirmité **ont intérêt à** profiter du passage de **M. A. CLAVERIE** et des bons conseils de sa grande compétence si hautement appréciée dans notre contrée. Le renommé Spécialiste recevra de 9 h. à 4 h. à :

Lesparre, jeudi 15 juil., hl la Paix (11 à 3 h.)
Libourne, vendredi 16, hôtel de France.
Ste-Foy-la-Grande, sam. 17, h. Grenouilleau.
BORDEAUX, dimanche 18, lundi 19, mardi 20 et mercredi 21, Grand Hôtel des Sept-Frères (36, rue Porte-Dijeaux).
La Réole, jeudi 22, Grand-Hôtel.
Langon, vendredi 23, hôtel du Lion-d'Or.
Condom, le 24, hôt. du Lion-d'Or (jusq. 2 h.).
Auch, dimanche 25, hôtel de France.
Mirande, lundi 26, hôtel Beustes.
Fleurance, mardi 27, hôtel de France.
Vic-Bigorre, mercredi 28, hôtel de France.
Lourdes, jeudi 29 juillet, hôtel de France.
Riscle, vendredi 30 juillet, hôtel Dumartin.
Bayonne, samedi 31 juillet et dimanche 1er août, hôtel du Panier-Fleuri.
Pau, lundi 2 août, hôtel du Commerce.
Orthez, mardi 3 août, Grand Hôtel.
Lammemezan, mercredi 4, hl la Gare (Cistac)
Tarbes, jeudi 5, Grand Hôtel Moderne.

Ceintures perfectionnées et appareils **CLAVERIE** contre les **maladies de matrice, déplacements des organes, varices, déviations du corps,** etc.

M. A. **CLAVERIE,** Spécialiste breveté, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris.

FERS et ACIERS pour
BOULONNERIES
LIVRAISON RAPIDE
F. LEMAL, Agent d'Usines
6, r. de Sèze, PARIS (IXe arrt).

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le bandage **GLASER guérit** la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. J. GLASER, 63, Bd Sébastopol, Paris, est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à :

Jonzac, 14 juillet, hôtel de l'Ecu.
Angoulême, 15 et 16 juillet, hôtel Moderne.
Cognac, 17 juill., 8 h. à 2 h., hl de Londres.
Confolens, 18 juillet, hôtel de Vienne.
Chalais, 19 juillet, hôtel de la Paix.
Barbezieux, 20 juill., hôt. de la Boule-d'Or.
Périgueux, 21 juillet, hôt. des Messageries.
Terrasson, 22 juillet, hôt. des Messageries.
Ribérac, 23 juillet, hôtel de France.
Bergerac, 24, hl de Londres et Voyageurs.
BORDEAUX, les 25 et 26 juillet, hl Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
L'éminent aide de M. Glaser recevra aussi :
Montauban, 14 juill., jusq. 2 h., hl du Midi.
Eygurande, 19 juillet, hôtel de la Poste.
Bort, mercr. 21 juill., hôtel des Messageries.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacement de tous organes.

SYPHILIS
Voies urinaires

Les nouveaux et puissants traitements de l'Institut Médical de France, 55, boulevard Sébastopol, à Paris, approuvés par l'Académie de Médecine, guérissent en quelques jours toutes les maladies des Voies Urinaires : Cystites, Prostatites, Blennorhagies, Rétrécissements, Filaments, Impuissance, Pertes, Maladies de la Peau. Sa cure intensive de **606** obtient rapidement la guérison complète de tous les accidents syphilitiques. — Le Médecin en chef, Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux, adresse gratuitement à tout malade une consultation détaillée sur son cas et lui indique le traitement spécial qui lui convient et lui fait envoyer discrètement la médication nécessaire qui est toujours facilement applicable par le malade seul et donne des résultats incomparablement supérieurs aux traitements préconisés et appliqués par les médecins non-spécialistes. — Le Docteur en chef examine et répond personnellement à toutes les lettres : il reçoit lui-même tous les jours à l'Institut Médical de France, 55, Boulevard Sébastopol, à Paris.

Buvez la Délicieuse BOISSON FRUITA

Cette boisson incomparable, d'une saveur exquise due à l'arome des fruits, se prépare instantanément sans fût ni fermentation en versant simplement une cuillerée de FRUITA dans un litre d'eau. Remplacez avantageusement sur votre table, vin, cidre, bière, par la **Boisson FRUITA.**

Son succès à fait de la FRUITA une Véritable Boisson Nationale

En vente chez Pharmaciens, Maisons d'alimentation, au prix de 3 fr. le flacon pour faire 40 litres de boisson. Envoi d'un flacon par poste à 3.75 — 4 flacons franco gare 12 fr.

Société FRUITA, 42, rue Beaumarchais Montreuil (Seine)

SUPPRESSION DES PANNES DE PNEUS
ÉCONOMIE DES ENVELOPPES
ENTRETIEN DU CAOUTCHOUC
DEMANDEZ CATALOGUE ILLUSTRÉ Ets STOPFLIGHT, 25, B. D'HAUTEVILLE, PARIS

HOMMES affaiblis, impuissants, demandez de suite, circulaire explicative gratuite pour retrouver à tout âge et sans danger, vigueur, force virile. Procédé certain, très efficace et inoffensif. JUVENIOR, 20 rue Richer — PARIS.

IMPUISSANCE
GUERISON RAPIDE ET A TOUT AGE
par les **Wirrill, 14.50 fr** — Notice franco
Laboratoires LÉBRE, 84 Gambetta, 147, Bureau 2 NICE

LIVRABLES TRES RAPIDEMENT
Fils d'acier de toutes qualités et Fils pour béton armé
M. DELSAUX, villa Les Rochettes, à ROYAT

FORTE PRIME
à qui procurera
APPARTEMENT VIDE
CENTRE, 9-10-11 pièces
ou MAISON SEULE avec jardin sur BOULEVARDS
S'adresser d'URGENCE
20, rue du Palais-de-l'Ombrière, Bdx
(Rez-de-Chaussée)

GOUTTE, RHUMATISME
CARBO-LITHINÉS DE ROYAT SOURCE St-MART
ROYAT
ROYAT-AUVERGNE et toutes Pharmacies

SANTAL BLANC
Le Flacon 7 fr. — H. BLANC, Pharm. à MARMOUTIER et TOUTES PHARMACIES
Seul traitement efficace
Remède Souverain de la BLENNORRAGIE PROSTATITE CYSTITE

Montres Longines chez les bons Horlogers.

Les Directeurs : G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

GRATUITEMENT
Nous envoyons nos catalogues de phonographes, imperméab., instrum. de musique, accordéons. Facilités de paiement. Ecrire : Paris en Province, 224, rue Marcadet, 224, Paris (18e).

Comptable 25 a., actif, intell., conn. caisse, dactylo, dem. empl. Ecr. Heirless, Havas, Bx.

FIAT gd ch. 18 B.L. 3 t. 4 t., v. gar. liv. suite, px 4 t. intér. Duha, 12, rte Chatillon, Malakoff (Sne)

FABRIQUE D'OUTILLAGE cherche p. Bordeaux et région Sud-Ouest, voyag. visitant déjà quincailliers et usines. Fixe et commission. Ecr. av. référenc. au Laboratoire de la métallurgie de la Loire, 5, r. Augustin-Thierry, Saint-Etienne (Loire).

Demande électricien, pl. stable, pour entretien usine. 180, rue Lecocq, à Bordeaux.

A v. ancres et chaînes diverses, usagées ou état neuf. Ecr. Horaly, Ag. Havas, Bordx

Frontign. et champ. ach. 0,70 com. Ec. Fox, Havas, Bord.

Associé cherché, dispos. petit cap., bénéf. immédiat. s. auc. risque. Ec. Rowing, Havas, Bx

PORTEUSE PAIN demandée. Laroche, 225, rue Judaïque.

STENO-dactylo exp. dem. R. Boissel, 2, pl. Gabriel

Situation d'avenir
On demande p. grand café, Directeur jne, marié, dame pouv. faire caissière. Références tout premier ordre rigoureusement exigées. Ecrire : Mme Courrèges, 21, r. Rolland, Bordeaux.

COMMAND. dem. apport 15.000 f. Ec. Hasdet, Ag. Havas, Bx

LOCAL
partie chai, partie éclairée p. faire mise en bouteilles est demandé, de préfér. situé Chartrons ou centre. On accepterait prendre suite affaire déjà existante, distillerie ou entrep. Ec. Qualm, Agence Havas, Bordx.

PRUNES R. Claude à vend. S'adres. régisseur Château du Plan, à Bouliac.

Jeune, sérieux, débu., disp. im. 20.000, dav. p. suite, m'int. d. bonne aff. suscept. d'extens. Ecr. Thill, Ag. Havas, Bordx.

Réformé guerre dem. empl. : contrôle, pointage, surveil., plac. Ecr. Hacking, Havas, Bx.

Agence maritime dem. un jne homme de 17 ans environ connaissant l'espagnol. — Ecr. Rildin, Ag. Havas, à Bordeaux.

ON dem. b. ouv. **stoppeuse** 30 f. p. j. et log. ou assoc. s. caution, ainsi qu'ouv. b. pay. Ecr. Dialcion, Ag. Havas, Bdx.

A LOUER chambre et petit salon meubl. qual Chartrons, bel. sit., eau, gaz, élec. Ecr. Handful, Havas, Bx.

JOLI COMESTIBLE-Vins fins. pl. centre, à céd., bel. sit., aff. moy. 800 f. p. j. p. dbler, b. log. bail, rec. 60.000 f. Ecr. Rinsi, Ag. Havas, Bx. Ag. s'abst.

Acrachon ou Arès, dem. 3/4 p. pour Août. Faire offres, Lugardon, 12, r. Ste-Catherine, Bx

Très pressé. On demande deux dames comptables. Sérieuses références exigées. Ecrire : Quarier, Ag. Havas, Bordeaux.

SAVON DE MENAGE cassissé (barres et morceaux) à vendre, prix très réduit, par quantité minima 1.000 kilos. Ec. Shorten, Ag. Havas, Bordeaux.

A VENDRE CAMION 2 tonnes 1/2, b. ét. marche, derprix 12.000, inutile marchander. intermédiair. et garages s'abst. tenir. 22, rue Vergniaud, Bdx.

ON DEMANDE JEUNE FEMME très bien faite pour servir de modèle. « Corsets Le Furet », 134, c. Victor-Hugo, Bdx.

A VENDRE
Torpédo Vinot Deguingand, 15 HP, parfait état. — FAURE, 71, r. Guillaume-Leblanc, Bdx.

FRET DISPONIBLE de **BIARRITZ ou BAYONNE,** 5.000 kilos, camion partant le 22 juillet pour Bordeaux. — MATRASSE, transports, 2, cours de l'Intendance, à Bordeaux.

SOMMES ACQUEREURS
SAPIN français, madriers et bastaings,
CHENE, pièces carrées, plateaux.
S'adresser : CIBC, 71, cours de Cicé, 71, à BORDEAUX.

Récomp. qui proc. log. ouv. 2-3 p. vid. St-Aug., Talen., Bégl. p. 6 m. av. Quagrin, Havas, Bx

LA HUME A louer, vil. Marie-Thérèse, meub.

A V. MOTO-BATTEUSE av. ou s. moteur. S'ad. Bayard, Vor, à Comps, p. Gauriac (Gde)

MODES maison en pl. prospérité à vend. c. ville d'eau du S.-O. Bénéf. 9.500 fr. Prix 20.000 fr., cause âge, on s'adjoind. au bes. une modiste jeune et sérieuse comme intéressée ou associée. — Ecrire : Quedito, Ag. Havas, Bordeaux.

ON demande commanditaire pour donner extension affaire déjà en cours. — Ecrire : Quério, Ag. Havas, Bordeaux.

Chambre meublée luxueuse à louer p. Mons, seul, 155, r. Judaïque. Px 150 f., élec. comp.

A V. DEUX CUVES de 72 hect. S'adresser, 25, av. de Boutaut.

Ménage s. enf. dem. p. petite propr. banl. de Bx, homme gagé p. trav. agric. et soins détail, femme indépendante. Ecr. Housa, Ag. Havas, Bordeaux.

Commerçant alimentation, av. exc. relat. et mag. b. aff. pl. cent. rech. carte sér. représ. et dépôt. Ec. Resin, Ag. Havas, Bx

Broche or perd. d. ou pr. Jard. Public. Rap. 61, Pavé. Réc.

MÉDECIN retiré av. sa femme dans vaste propriété située sur le bord du bassin d'Arcachon prendr. en pension enfants ou gdes personnes ayt besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. Journal.

LATTES et LITEAUX PIN Grosse quant. dem. échelon. s. plus. mois, paiem. compt. Ecr. off. Harasi, Ag. Havas, Bordx.

ECHANGE IMMEUBLE offre maison rapport Bordx c. maison bassin Arcachon. Ecr. Hanging, Ag. Havas, Bordeaux

AVIS AUX SCIERIES Désire m'associer scierie fixe ou la commandit. jusqu'à cent mille francs p. m'assurer total production. Ecrire offres et références Handsel, Havas, Bdx.

A V. Setter Gordon parf. chas. 30 m. Ec. Runet, Havas, Bx.

RENAULT 1920, torp. 12 HP, livr. de suite usine, à vendre, 43.000 fr. Ribes, 91, boulevard Antoine-Gautier.

FORD NEUVE torp. 4 pl., carros. spéc. soign., 5 r. amov., 24.000 fr. net. Ecr. Harally, Ag. Havas, Bdx.

Maître-valet dem. p. propriété env. Bordeaux. référ. exig. Ecr. Hardness, Ag. Havas, Bx.

A VENDRE p. cause santé, blanchisserie pl. marche, b. bénéf., pet. prix. Ecr. Héroc, Ag. Havas, Bordx.

FUTS tôle noire 400 litres, vid. de alcool, bon état, dispon. Bordx à vend. Viguri, 43, quai de Bourgogne, Bordx.

A V. PETIT PONEY avec harnais. — S'adresser à M. Pierre FAUTHOUX, **101, chemin de Pessac, 101, Bordeaux.**

FUTS METALLIQUES tôle fer, tr. b. ét., cont. 400 lit. v. d'alc. pur, gr. quant. dis. Px av. Ec. Harmful, Havas, Bx

Bonne, jne débutante demand. 189, r. Dav. Johnston, Bdx.

MAISON transit demande employé au courant expéd. Ecr. en ind. âge et prétent. Harpon, Havas, Bordx

LOCOMOBILE Ruston et Hornsby 30 HP, et. neuf, disp. de suite, à v. Naya, r. Pelleport, 59, Bx, ou Bordenave, usine, Castelnau, Médoc.

CAMION SELDEN 4 ton., b. état marche, à vend. Naya, 59, r. Pelleport, Bordx.

Barriq. neuv. **chêne 165 f. Merrain 200 fr.** Hook, Havas, Bx.

A SAISIR torpédo superbe, 6 pl., moteur Ballot, px 21.000 fr., cause dép., occasion même pour revendre. De 2 h. à 4 h. rue Denfert-Rochereau, Talence. Au ler pren.

ON DEM. ménage p. bonne pet. métairie avantageuse. Ecr. Hireling, Ag. Havas, Bdx.

PEUGEOT 19/0 14-16 HP, t. b. ét. 15.000 fr. Higler, Havas.

Jne fille sér. dem. j. ling., rac. com. Ec. Hatable, Havas, Bx.

Achèter, d'occas. demi-muids et cuves 8 à 15 ton. Ecr. off. Rankle, Ag. Havas, Bordeaux.

Torréfactr à café suis achetr. Ecrire BELON, bur. journal.

A V. propr. rapport libre près Libourne. Px 15,000. Ec. Lac, jl

REPRESENTANTS pour produits alimentaires, très sér. refér. demand pour t. arrondt. Jaume, 5, r. du Coq, Marseille.

ACHAT A GROS PRIX MEUBLES anciens et modernes. Objets d'art et d'antiquités. Labarrague, 14, cours d'Albret.

CYCLES LABOR 3, place Pierre-Laffitte, Bdx

A LOUER APPARTEMENT meublé et bureau 5 p., cours Pasteur, 73, Bordx.

CAMION ARIÈS 4 TONNES à vendre pour cause double emploi. Bon état. Px avantageux. Comptoir Occidental, La Teste.

PANHARD 15 HP, sans soupapes, écl. électr., démarreur, roues R. A. F., beau torpédo prêt à prendre la route. Prix raisonn. Albert LABRIT, PAU.

EMPLOYE quincaillier demandé, 11, cours de l'Yser, Bdx.

ON DEMANDE aide de cuisine, « Jardin Atlantique ».

A CEDER comm. alimentation 20.000f. facil. Ec. Aliment, jl.

A V. MOTO side-car Harley-Davidson, état neuf; 33, rue Pelleport, 33, Bordeaux.

A V. planches et madriers platane, 13, c. Ste-Anne, Arcachnn.

Dlle inst., sér., recom., dés. pl. bon. famille p. vac. Instit., 27, r. Ségalier. Vis. 3 h. à 5 h. soir.

A V. ROUES caoutchoutées, haut. 1m10, 1m15, 1m20, 1m25; 15, rue Lajarte, 15, Bordx.

Chai Chartrons à éch. c. 2 p. Chartr., Fondaudège. Urgent. GIRARD, 73, rue Mouneyra, Bx.

Beau cheval voiture et selle 7 ans, 1m60, très sûr, à v. courant août. Brossier, Bouliac (Gde).

A VEND. 1 cheval, 2 chartes de comce Aff. à saisir. S'adres. 53, av. Saint-Amand, Caudéran.

STENO - DACTYLO capable demandée, 79, rue Ducau, Bdx.

TRANSPORTS. Bordeaux, Cognac, région et retour. S'inscrire 6, r. Bahutiers, 13. Tél. 30.16

A V. BREAK marq. **BERGEON,** genre wagonnette, 6 plac., av. phares, etc., ét. absolu neuf. Px : 1.200 fr. On échangt pr vin. Visible : 124, bd Antoine-Gautier.

ON dde ménage vigneron env. Bordeaux. Réf. exig. S'ad. Labaylle, bureau 1, Bourse, Bx.

Magasin, pas de porte à céder, 50.000 fr. (pas d'Intre), centre Bx. Ecr. 1613, bur. journal.

ON dde jne débutant présenté p. par. S'ad. 1, à la Bourse

A VEND. fusil cal. 12 état neuf; 80, rue de Marseille, Bordx.

ON DEM. une porteuse de pain 48, rue Saint-Remi, Bordx.

DEM. apprenti tourneur-mécanicien présenté par parents; 41, rue de la Pépinière, Bordx.

MODES, fonds de commerce à v., Bordeaux, avec appartement. Ecr. MODY, bur. journal.

SAPIN débité 0,040×0,015. Longueur 2.50, disponible sur place à 160 fr. le mètre cube. LARROZE, 23, rue du Marais.

Ouvrières dées sans conn. spéc. Ferblant., 12, r. Ste-Cécile.

MOTO « Peugeot » 2 cylindres, 3 HP ½, état neuf. Ecrire : Léon Michaud, Pugnac (Gde).

A V. remorque légère 1,500 k., état neuf; gros plateau avec côtés pour fort camion. BOUCHE, à La Grave-d'Ambarès.

A V. cheval âgé, tr. doux, conv. à laitier, jardinier, blanchissage. S'ad. domce La Tour-Eyquem, Les Eyquems-Mérignac.

MÉNAGE charretier - vignon pouvant être maître-valet, dde ds propr. près Bx. Sadress. à LEDUC, bourrelier, 14, rue de la Benauge, 14, Bx-Bde

VELO neuf, dem

LIQUIDATION
de Biens Séquestrés

En vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal civil de Reims en date du 7 Juillet 1920, enregistrée,

VENTE PAR ADJUDICATION

aux enchères publiques, en l'auditoire du Tribunal civil de Reims, le **Mercredi 28 Juillet**, à dix heures, des biens dépendant de la liquidation de la

Maison G. H. MUMM & Cᵉ

Négociants en Vins de Champagne

REIMS

1°) **Stock de Vins :**
Environ 8,000,000 de bouteilles et **540,000** litres, en fûts, de **Vins** de Champagne ;

2°) Grands immeubles et très vastes caves, sis à Reims.
Grands immeubles avec pressoirs et matériel de vendange, sis à :
AY. VERZY. VERZENAY. AVISE. CRAMANT.
Vignes sises sur les terroirs de :
AY. AVIZE. CRAMANT.
d'une contenance totale de 43 hectares environ, en plein rapport ;

3°) Matériel et meubles de toutes natures servant à l'exploitation du commerce des Vins de champagne et des vendangeoirs ;

4°) Créances sur le vignoble champenois ;

5°) Les droits de la liquidation sur les marques.

Le tout sera vendu en UN SEUL LOT, au plus offrant et dernier enchérisseur.

En cas de surenchère, la nouvelle adjudication aurait lieu le **Mercredi 18 Août 1920**, dans les conditions prévues au cahier des charges.

Pour tous renseignements, consulter le cahier des charges et s'adresser aux Liquidateurs, 29, rue du Champ-de-Mars, à REIMS.

INDUSTRIELS qui marquez de **CHARBON**
LES MOTEURS SCAP
FONCTIONNANT AU PÉTROLE LAMPANT
RENDRONT LA VIE A VOS USINES.
Moteurs et Groupes 3, 6 & 10 HP.
LIVRABLES IMMÉDIATEMENT
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS SCAP
Sᵗᵉ Anonyme au capital de 7.000.000 de frᵃ
47 et 49, Rue Victor-Hugo, COURBEVOIE (Seine.)

PLAIES VARIQUEUSES
Ulcère, Eczémas, Maladies de la Peau, Dartres, Herpès, Vices du sang, Plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont infailliblement GUERIS, — même en travaillant, —
par le NOUVEAU TRAITEMENT VÉGÉTAL du Dʳ WOLF
Pour recevoir cette merveilleuse méthode *GRATIS et FRANCO*, écrire à M. A. PASSERIEUX (J. I.), Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX

THE WORLD CYCLES
CHARENTON (Seine) *VENTE DIRECTE*
Nombreux modèles garantis 5 ans
ENVOYEZ L'ANNONCE pour recevoir CATALOGUE GRATIS
ACHETEZ EN USINE 24

MOBILIERS ÉLÉGANTS
34-33, cours Georges-Clemenceau, 34-33
Bordeaux (ancien cours Tourny) Bordeaux
GRAND CHOIX
de Salles à manger, Chambres à coucher, Salons, Cabinets de travail, Petits meubles, Lustres, Marbres
INTROUVABLES AILLEURS
et vendus bien au-dessous de leur valeur
Livraison par auto dans toute la Région. — Tél. 50.10

BANQUE — BOURSE
Toutes Opérations de BANQUE et BOURSE
SERVICE RAPIDE POUR LA PROVINCE. — SILHOL, 5, Rue Bergère, PARIS.

FORCES **INCONNUES**
Avec la *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. à M. STEFAN 92, Bd St-Marcel Paris. Son livre N° 36 GRATIS

VOUS ÉVITEREZ
VOUS SOULAGEREZ
VOUS GUÉRIREZ
INFAILLIBLEMENT
l'ASTHME et la TOUX
AVEC LA MERVEILLEUSE
Tisane RAOUL MATET au Goudron

Cette tisane, absolument **SANS RIVALE**, agit avec rapidité sur
Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES
Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge.
NUITS CALMES ASSURÉES
indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le *FROID*, la *PLUIE*, le *BROUILLARD*.
SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées
"La Tisane RAOUL MATET"
joint à ses qualités exceptionnelles *UN GOUT EXQUIS.*
Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.
Boîte, 3f chez tous les pharmaciens (impôt compris); par poste, 3f 35
Dépôt : Raoul MATET 9, rue Sainte-Croix 9 Bordeaux

Usine à BÈGLES (Gironde)

LE SAVON "LE MAURE"
EXTRA PUR 72% — **PURIFIE LE LINGE** — EXTRA PUR 72%
Savonnerie du Sud-Ouest. Bordeaux

Bureaux : 20, rue du Palais-de-l'Ombrière, BORDEAUX

LA TEINTURE IDÉALE
permet aux MÉNAGÈRES
de teindre **économiquement** elles-mêmes en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.
Gros : 55, place de la République — LYON

Etude de Me A. DESPUJOL, av. à Bordx, cours Georges-Clemenceau, 54. — Tél. 832.

VENTE AU TRIBUNAL
le 20 juillet 1920 :
1er lot, Maison située au bourg de La Sauve, avec petit jardin, immédiatement libre.
Mise à prix : 4,000 fr.;
2e lot, Maison située au bourg de La Sauve, avec vaste enclos.
Mise à prix : 7,000 fr.;
3e lot, Prairie située au lieu dit « Gestas », commune de La Sauve, 1 h. 10 a. environ. Immédiatement libre.
Mise à prix : 3,000 fr.;
4e lot, Propriété au lieu de Gourd, communes de Caplan et Targon, 20 hect. environ.
Mise à prix : 40,000 fr.;
5e lot, Propriété au lieu dit du Biac, communes de Faleyras, de Blésignac et de Dardenac, 15 hect. environ. Libre le 15 août 1920.
Mise à prix : 20,000 fr.;
6e lot, Propriété au lieu de Nodeau, communes de Ladau, Targon, Montignac et Bellebat. 22 hect. environ.
Mise à prix : 35,000 fr.;
7e lot, Propriété au lieu dit de Champion, commune d'Espiet, 14 hect. environ.
Mise à prix : 40,000 fr.;
8e lot, Prairie au lieu dit « Lavergne », commune de Daignac, 70 a. 70 c. environ.
Mise à prix : 2,000 fr.;
9e lot, Propriété située au Merle ou Paulon, commune de Beychac-et-Caillau, 17 h. environ.
Mise à prix : 56,000 fr.;
10e lot, Prairie située au lieu dit « Pré-de-Libourne », commune de Saint-Sulpice-et-Camleyrac, 1 hect. 40 a. environ.
Mise à prix : 4,000 fr.;
11e lot, Deux parcelles de prairie situées au Barrail-de-Lavergne, commune de Moulon, 82 a. 30 c. environ.
Mise à prix : 3,000 fr.
Pour visiter, s'adresser sur les lieux, et pour les 8 premiers lots à M. Mouline, géomètre à Targon

VENTE AU TRIBUNAL
DE BAYONNE
le 22 juillet 1920, à 11 heures :
1. Grande propriété, rue du Serpora, à Castelnau-de-Médoc; m. à p., 50,000 fr. 2. Terres au dit lieu; m. à p., 500 fr. et 3,000 francs. S'adr. à Me Barbet-Massin, avoué à Bayonne.

Etude de Me TECHENEY, avoué, succ. de Me Vignerte, à Bdx, c. du Chapeau-Rouge, 22.

VENTE AU TRIBUNAL
le 20 juillet 1920, à 13 h. :
1e Maison à Cadaujac. M. à p. : 1,000 fr.; 2e Maison même com. M. à p. : 1,000 fr.; 3e Pièce de terre dite « Jantillin », même com. M. à p. : 1,000 fr. Indiv. Lartigue. Me Touton, avoué col.

Etudes de Mes MONGUILAN et AUBY-BASTARD, notres à Pau.

Vente par adjudication
en l'étude de Me MONGUILAN, notaire, le jeudi 22 juillet 1920, à deux heures de l'après-midi : PROPRIETE en façade sur le boulevard des Pyrénées, située à Pau, rue du Lycée, 21, connue sous le nom de « Hôtel de NOLIVOS ».
MISE A PRIX : 380,000 francs.
On peut traiter avant l'adjudication.
Pour renseignements, consulter le cahier des charges.

A VENDRE AUX ENCHERES PUBLIQ., devant Mes Siret et PONS, not. à Mazamet, le 15 juillet 1920, à 14 h., à Mazamet, salle de la Mairie, d'un
FONDS DE COMMERCE
de nouveautés, confection et autres articles, exploité à MAZAMET :
1er lot : matériel, clientèle, bail de l'immeuble pour 10 a., loyer ann. 5,000 fr. Mise à prix : 10,000 fr.;
2e lot : tissus au mètre. Mise à prix : 120,000 fr.;
3e lot : bonneterie. Mise à prix : 60,000 fr.;
4e lot : confection pour hommes. Mise à prix : 65,000 fr.;
5e lot : confection pour femmes. Mise à prix : 22,000 fr.;
6e lot : mercerie. Mise à prix : 26,000 fr.;
7e lot : ameublement. Mise à prix : 6,000 fr.
Pour consulter le cahier des charges et pour tous renseign., s'adr. à MMes Siret ou Pons, not. à Mazamet (Tarn).

Etude de Me RICHARD, avoué à Bordeaux, r. Vital-Carles, 14.

VENTE AU TRIBUNAL
le 20 juillet 1920, à 13 h., Villa Florida, 6 pièces, jardin, garage, à Arcachon, rd-point des Abatilles, route du Moulleau. M. à p. : 20,000f. Indiv. Moncassin. Me Ferrand, avoué colicitant. Visite, mercr. et sam., de 2 h. à 4 h.

Etude de Me GARRAU, avoué, 1, rue Gouvion, 1, Bx.

VENTE AU TRIBUNAL
le 22 juillet 1920, à 13 h., vaste immeuble à Bordeaux, quai de Paludate, nos 100 et 101 (grands chais partiellement libres). M. à p., 64,200 fr. Mes Mauriac, Dubois et Mollenthiel, av. présents. Visite, mardis et jeudis, de 14 à 16 heures.

Etude de Me G. BESSON, avoué à Bordeaux, cours Georges-Clemenceau, 3.

VENTE AU TRIBUNAL
le 27 juillet 1920, à 13 h., Maison et dépendances à Bordeaux, rue Emile-Fourcand, 41. M. à p. : 20,000 fr. Me Dubois, av. prés.

Etude de Me BLONDEAU, notaire à Bordeaux.

VENTE à la Chambre des Notaires, mercr. 4 août 1920, à 13 heures : MAISON de 3 étages, rue du Jardin-Public, no 13. Mise à prix : 15,000 fr. Visite tous les jours de 12 à 14h.

Etude de Me PEYRELONGUE avoué à Bordeaux.

VENTE AU TRIBUNAL
le 20 juillet 1920, à 13 h., immeubles à Pessac, hérit. Vivey : 1e maison, chai, grange et jardin, au Pouljeau. M. à p., 5,000 fr.; 2e jardin de 1.500mq, chemin de Cannelette. M. à p., 1,500 fr.; 3e jardin de 674mq, chemin de Cannelette. M. à p., 600 fr.; 4e prairie de 4.240mq, lieu de Chiquet. M. à p., 4,000 fr.; 5e jardin de 2,000mq, lieu de Chiquet. M. à p., 2,000 fr. Me Besson, av. col.

Et. de Me GORIN, av. à Bdx, place de la Bourse, 13

VENTE AU TRIBUNAL
le jeudi 22 juillet 1920, à 13 h., Maison, écurie et chai, à Bdx, cité Charlemagne, 16. M. à p. : 12,367 fr. Me Despujol, av. prés.

Me O. ROGIER, avoué à Bordx, 2, rue Buhan, 2.

VENTE AU TRIBUNAL
le 20 juillet 1920, à 13 h., Maison, rue Neuve, no 28. Mise à prix : 15,000 fr. Succ. bénéf. veuve Labrousse. Visite mardis, vendredis, de 14 h. à 16 h.

Etude de Me J. FERMAUD, av. lic. à Bordeaux, rue du Parlement-Sainte-Catherine, 16.

VENTE AU TRIBUNAL
le 20 juillet 1920, à 13 h.; Maison à Bordeaux, rue Huguerie, no 66. M. à p. : 20,000 fr.; Maison à Bordeaux, place Fégère, no 2. M. à p. : 5,000 fr.

Etude de Me Ed. RAFFIN, licencié en droit, avoué à Lesparre, 25, c. du Périer-de-Larsan.

VENTE
sur licitation, en quatre lots, à l'audience publique des criées du Tribunal civil de première instance de Lesparre.

D'un Domaine appelé Château Grand-Puy-Lacoste
situé commune de Pauillac, arrondissement de Lesparre.
Composé d'un château d'aspect imposant avec chapelle, vastes bâtiments d'exploitation tels que chais, cuviers, écuries, remises, hangars, parcs à bestiaux, maisons de régisseur, de domestiques, jardin d'agrément garenne, pièce d'eau, vignes, prairies, bois et terres labourables, cheptel important, outils aratoires.
Le château de Grand-Puy-Lacoste est classé 5e grand cru du Médoc.
Le tout d'une contenance approximative de 117 hectares.
Lesdits immeubles dépendant des successions bénéficiaires de M. de Saint-Légier.
Total des mises à prix, 200,000f
L'adjudication aura lieu le mercredi 28 juillet 1920, à une heure du soir.
Me Raffin, avoué poursuivant.

LIQUIDATION DES STOCKS

Vente aux enchères publiques
le 22 juillet 1920, à 10 heures, au camp du VERNET (Ariège).
1er LOT : 6,000 quintaux métriques environ bois de chauffage
2e LOT : 1,200 quintaux métriques environ bois de chauffage.
3e LOT : 219 quintaux métriques environ charbon de bois.
4e LOT : 410 buanderies avec marmites et fourneaux.
5e LOT : 514 poêles « Cuisinières flamandes ».
6e LOT : 119 poêles de différentes grandeurs.
7e LOT : environ 978 mèt. de tuyaux de poêles; 400 coudes de toutes dimensions.
8e LOT : environ 28,800 planches de châlit; 17,400 tréteaux de châlit en bois.
9e LOT : environ 1,510 tables; 1,380 tréteaux de table.
10e LOT : 205 bancs usagés.
Délai d'enlèvement, 30 jours.
Prix payable comptant au moins pour 1/5. Le surplus dans un délai minimum de 5 jours; frais en sus, 7.50 %.
Pour plus amples renseignements, consulter les affiches ou s'adresser au bureau des domaines de Saverdun et à la intendance militaire de Foix.

Le GRAND DÉPOT de MEUBLES
Téléph. 34.97 — 116, rue Fondaudège, 116 — Téléph. 34.97
MEUBLES, SIÈGES, TENTURES
VISITER NOS MAGASINS
Livraisons par AUTOS dans toute la région

RÉDUISEZ DE 75 0/0 VOS FRAIS DE PNEUS
par l'emploi du **VULCANISATEUR "VULCANS"**
TRAVAILLE SEUL ET REMET A NEUF PNEUS ET CHAMBRES
Invention, Fabrication Françaises — AUCUNE SURVEILLANCE
Se trouve chez tous les agents, garages et négociants en accessoires
BROCHURE G FRANCO SUR DEMANDE
J. LACOSTE, Constructeur, 28-30, Boulevard de Strasbourg - PARIS

MALADIES DE LA FEMME
LE RETOUR D'AGE

Exiger ce portrait.

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'AGE**. Les symptômes sont bien connus.

C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** à des intervalles réguliers, **si elle veut éviter** l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. **Qu'elle n'oublie pas** que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : **6 fr. 30**, plus impôt, **0 fr. 70**; total : **7 francs.**

Bien exiger la Véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

Etude de Me Lurton, av. lic. à Bordeaux, rue du Temple, 13.

VENTE AU TRIBUNAL
de Bx, le jeudi 29 juillet 1920, à 13 h., com. de **Moulon**, arr. de Libourne : 1. pré et terre au Pré-de-Granet. M. à p. 7.825 f.; 2. Pré au Barrail de Lavergne. M. à p. 615 f. Indivision Bermond. Mes Tardy, Besson, Aucoin, Peyrelongue, Boyer, av. pr.

Etude de Me Jules Boyer, av. à Bordeaux, r. Castelnau-d'Auros, 10, et de Me de Villiers, avoué à Rochefort.

VENTE AU TRIBUNAL
de Rochefort, mercredi 21 juill. 1920, 1 mais. à Rochefort, 11, r. Lafayette. Mise à prix, 8.000 fr.

Etudes de Me LAURAIN, notaire à Villeneuve-de-Duras, et de Me VOUIN, notre à Langon.

VENTE VOL. aux ench., dimanche 25 juillet 1920, à 15 h., mairie Villeneuve : **Domaine (captalat) de Puychagut**, commes St-Astier et Villeneuve (L.-et-G.), maison, bâtiments d'exploit., terres, prés, vignes, bois, 22 hectares, Cheptel mort. Mise à prix : 25,000 fr. S'adresser Mes Laurain et Vouin.

VENTE AUX ENCHÈRES
2 VASTES HANGARS
70, c. des Girondins, Libourne.
Au comptant, 10 % en sus.
Me MAGEN commissaire-priseur Libourne

ADJUDICATION, chambre des notaires Bx, mercredi 4 août 1920, à 13 h. Corps d'imm., rue Vivants, 46, à Bx. Suscep. revenu 3,600f. Partie libre tout de suite. M. à p. 30,000f. S'adr. Me Adenis, notre, 102, r. Ste-Cathne.

DEMANDEZ UN VIEUX CEP ARMAGNAC EXTRA
Casteinau-d'Auzan (Gers)

FARINE PHOSPHATÉE LAROUSSE
Pour survivre à la Victoire
La famille française devra se composer d'un minimum de trois enfants.
C'EST UN DEVOIR.
Les enfants pour être beaux, devront être alimentés à la Farine Phosphatée Larousse.
C'EST UNE NÉCESSITÉ.
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

HORLOGERIE DE LA MARINE
31, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX (Gd-Théâtre)
CHRONOMÈTRES ET MONTRES en tous genres
RÉPARATIONS SOIGNÉES GARANTIES

A L'ART NOUVEAU MACHINES à ÉCRIRE
Vente — Réparations
Transformations de claviers.
45, rue Bouffard. — Tél. 28-61.

CADILLAC à vendre, parfait état, 55.000 francs. — SADO, à PARTHENAY (Deux-Sèvres).

PIÈCES POUR FORD
Bobines, phares, coussins, toutes pièc. mécan., au-dessous tarif. Auto-Office, 70, r. Laugier, Paris

APPRENTIES rétribuées, de 13 à 15 a., demand. Faïencerie, 50, r. Delbos.

Charpentiers, Charrons Menuisiers, Limeurs Scieurs, Toupilleurs et Ouvriers
connaissant le travail réparations wagons sont demandés. L'usine emploie aussi les femmes; elle possède réfectoires et dortoirs. S'adr. av. certif. USINE DE WAGONNAGE DE GUJAN-MESTRAS (Gironde).

J'ACHÈTE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour 75, Bdx.

ROUGE VIN EXTRA BLANC 125f VINICOLE NOUVELLE 180f L'hᵒ 27, rue Peyronnet L'hᵒ

PIANO. Superbe Herz autom., comme neuf, à v., départ. 68, rue St-Genès, 68. Magasin.

ECHOPPE av. jard. à v. 10.500 fr. 20, passage Barrau, 20.

On demde à acheter maisons lib. immédiatemt ou sous peu. **Inter-Banque**, 44, r. Lachassaigne Tél. 34.16.

ON DEMANDE représentant expérimenté et bien introduit auprès clientèle industrielle, électriciens, secteurs électriques, pour vente APPAREILLAGE et LAMPES A INCANDESCENCE. — Ecrire : SOCIETE INDUSTRIELLE DE MATERIEL ET D'APPAREILLAGE, 39, rue de la Boétie, 39, — PARIS —

EMPLOIS vacants ties profes., France, colonies, étr. Ecr. RAPID-PRESSE, 19, r. Caïl, Paris.

HUILE olive, post. 10 l. 110 fr. table 60 f. blanche 55 f. fco v. grs. Mlle Maurin, Marseille

ACIDES tartrique et citrique G. Tesnier, 48, r. Clle-Godard, Bx.

RIDEAUX TOLE ONDULÉS
VOLETS, PERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS
Monte-Charges, Monte-Plats
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
SOCIÉTÉ GUTENBERG
36 à 38, boulevard George V

ON DEMANDE A ACHETER une propriété de 100 à 300 hectares, prairies, bois et terres cultivées, pas de vignes, avec maison d'habitation, à 40 kilomètres de Bordeaux au plus, dans les cantons de La Brède, Belin, Pessac, Podensac, Villandraut et Audenge. Adresser renseignements à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine, 102, Bordeaux.

MERCIERS, BAZARS, pour vos achats **EPINGLES, BARRETTES, PEIGNES** haute nouveauté celluloid, ACHETEZ A LA SOURCE. DEMANDEZ CATALOGUE ILLUSTRE adressé franco. Maison Marius FICHET, Oyonnax (Ain). La maison n'a ni représentants ni voyageurs, mais des stocks IMPORTANTS. — EXPEDITION PAR RETOUR.

ACHAT vestiaire, linge, meubles, or, argenterie, etc., reconnaiss. du Mt-de-Piété. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx.

Ecole Regionale de Chauffeurs
A. FABRE, Dirt, 243, r. Judaïque

Varices CURE RADICALE 10, rue Margaux, Bx

ACHAT tr. cher de vs dentiers Boés, 31, r. Porte-Dijeaux, Bx

Oïdium Mildiou-Insectes
sont combattus efficacement par le
Soufre cupro nicotiné Gré
Sulfate de cuivre. Livr. imméd. A. GRE, 7, r. Lafayette, Bordx.

MACHINES A ECRIRE REPARATION NATIONAL TYPEWRITER Cᵉ 17, place du Parlement. Tél. 44.62

CHENARD WALKER 12 HP, 4 cyl., 4 vit. et mar. ar. Torpédo 4 pl. peint. n., m. parf. 16.000 fr. Ecr. TEYMO, Ag. Havas, Bordx.

PORTRAITS D'ENFANTS FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx (Grands Portraits primes)

ÉLECTRICITÉ dans toutes ses applications installations, réparations. REBOBINAGES COMPLETS Maye, 238, rue Ste-Catherine, Bx.

A VENDRE en totalité ou par parcelles terrains d'agrément et de rapport, à Ste Germaine, en face du Stade bordelais. Facilités de paiement. — S'adresser à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine, Bdx.

SAVONNERIE Agent sérieux et actif demandé pour visiter Maisons d'Alimentation. Sérieuses références exigées. — Ecrire : Savonnerie Julien, Vieille-Chapelle, Marseille.

RESTAURANT DE LA PERDRIX
64, rue Saint-Remi, Bordeaux
A partir du 15 Juillet, Prix fixe : 8 francs, sans vin.

MEUBLES — MEUBLES
AU BUCHERON
59-61, Cours d'Albret. — BORDEAUX
Le plus grand choix de tous meubles **Neufs et d'Occasions** *provenant directement de nos Comptoirs d'Achats à Paris.*
LIVRAISON FRANCO A DOMICILE PAR AUTOS

LA SCIATIQUE
La goutte, rhumatismes, lumbago, douleurs, asthme et toutes les maladies arthritiques sont guéris radicalement par le **TRAITEMENT DU CHARTREUX**, *le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.*

On peut gagner **500.000 fr.** Avec 10 Fr.
en achetant une **OBLIGATION PANAMA A LOTS** payable **DIX** francs en souscrivant et le solde par mensualités en deux ans, conformément à la loi spéciale du 12 mars 1900. — Dès le 1er versement, on devient seul propriétaire du titre, comme s'il était payé comptant, et l'on a droit à la totalité du lot gagné : Tous les titres Panama sortiront aux tirages avec lots de 500,000 à 400 fr. — *Lots à gagner :*
Tirage le 16 Août 1920

134 de 500.000 fr.	268 de 5.000 fr.
134 de 250.000 fr.	527 de 2.000 fr.
268 de 100.000 fr.	12.400 de 1.000 fr.
268 de 10.000 fr.	1.738.911 à 400 f.

On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le Numéro sorte.
Numéros de suite. — Liste après tirage.
Demandes reçues jusqu'au **15 JUILLET, MIDI**
Mandat-Poste ou Télégraphique de **Dix Francs** *à :*
M. LOUBARESSE, Directeur du **CRÉDIT FAMILIAL ALGÉRIEN**
10, Rue d'Isly, **ALGER**
Toutes les opérations de ventes à crédit de valeurs à lots effectuées par le Crédit familial Algérien sont autorisées et réglementées par la loi spéciale du 12 mars 1900, promulguée au Journal officiel, contresignée par M. le Président de la République française et les Ministres.
On doit donc avoir confiance absolue. Ce n'est pas un billet de Loterie que l'on déchire après un seul tirage. ***On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le numéro sorte.***
Gros Lot de 500.000 fr. le 16 Août
et nombreux autres Lots importants.

"SAVON LA PERDRIX"
72% d'huile

PRIME à nos LECTEURS — **24 CARTES-LETTRES** — **24** — sur papier vélin fort

Ces cartes-lettres, bien perforées et bien gommées, sont contenues dans un portefeuille en carton qui peut être mis dans la poche.

Prix : 75 centimes franco
Deux portefeuilles (franco) 1f 45
Trois — — ..... 2f »

Adresser les commandes, avec le montant, au Directeur de la *Petite Gironde*, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.
Nous n'expédions pas contre remboursement.
Ce portefeuille de 24 cartes-lettres est en vente, au prix de **60 centimes**, dans tous les magasins et dépôts de la *Petite Gironde.*

DEUX NOMS A RETENIR
MIGRAINES-NÉVRALGIES — Grippe-Sciatique-Toutes Douleurs — **CACHET GENNEAU** — Un tout petit cachet Guérit en quelques minutes — 2 cach. 0.50 - 6 cach. 2.50 — Toutes Pharmacies
MALADIES DE L'ESTOMAC — Dyspepsies-Gastralgies-Entérites — **DIGESTIF Jost** — Précieux petit cachet Calme, Soulage, Guérit — Boîte 12 cachets : 3 fr.
DEUX MARQUES A ADOPTER

COGNAC MEUKOW
MAISON FONDÉE EN 1800
T. D. SHEPHERD & Cᵉ, successeurs
Maison exclusivement Franco-Anglaise
Vos commandes seront livrées immédiatemt par notre dépôt : **40, Cours de l'Intendance.** — AGENTS SÉRIEUX pour DÉPARTEMENTS demandés.

CABINETS DENTAIRES DE PARIS
Siège principal : Paris 58, Bvᵈ St-Germain - Fondé en 1879
Directeur : **F. DOUCEDAME**, D. F. M. P. — D. D. S.
3, cours de l'Intendance (De 9 heures à 19 heures) Bordeaux
OPÉRATIONS PAR LA SCIENCE ET L'ART PROFESSIONNELS MODERNES

---

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée). RETRÉCISSEMENTS ECOULEMENTS. Traitement en une séance. CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX Tous les jours jusq. 7 h. *Brochure et renseignem. gratuits*

606 INSTITUT SEROTHERAPIQUE BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES T. l. jours jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi *Brochures et renseignements sur demande*

606 TRAITEMENT de la SYPHILIS contrôlé par l'analyse du sang. Rétrécissements, Cystite, Prostatites, etc. INSTITUT SEROTHERAPIQUE du SUD-OUEST 23, Cours de l'Intendance, Bordeaux.

NOS GRANDES LIGNES MARITIMES (LONG COURS ET CABOTAGE)

COMPAGNIE NORVÉGIENNE
DAMPSKIBSSELSKAB "GARONNE"
Ligne régulière et directe de
BORDEAUX à BERGEN et CHRISTIANIA
Connaissements directs pour tous les ports de la NORVÈGE, et COPENHAGUE
Vapeur GALICIA
Départ 18 juillet

COMPAGNIE SUÉDOISE
SVENSKA LLOYD
BORDEAUX, GOTHEMBOURG ET LA SUÈDE
Connaissements directs pour COPENHAGUE — FINLANDE et les ports de la BALTIQUE
Vapeur HISPANIA, 28 juillet

LIGNE VAN MUYDEN & Cᵉ
BORDEAUX-ROTTERDAM
Connaissements directs pour : toute la Hollande, Alsace-Lorraine, pays rhénans, tous les ports de la mer du Nord et de la Baltique et l'Afrique du Sud, Indes néerlandaises
Vapeur BEATRICE, 15 juillet

Hollandsche Stoomboot Maatschappij
COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE
Bathurst, Bissao, Conakry, Freetown, Monrovia, Grand-Bassam, Accra-Lomé, Cotonou, Lagos, San-Thomé, Duala, Pᵗᵉ-Gentil.
Vapeur hollandais DRECHTERLAND, Départ 24 juillet fixe
Ce vapeur prendra des passagers
BORDEAUX-ILES CANARIES LAS PALMAS
Vapeur holl. DRECHTERLAND, Départ 24 juillet

PASAJES, BILBAO, GIJON, vap. suédois « Turbinia », départ le 22 juillet.
KINITRA et CASABLANCA, St. « Emile-André », chargera du 18 au 20 juillet

S'ad. Humbert Balguerie, courtier maritime, pl. Richelieu, 2. Tél. 22.85, 16.02.

Cᵒᵉ HAVRAISE PÉNINSULAIRE
DE NAVIGATION A VAPEUR
Service direct et mensuel
MARSEILLE - PORT-SAID DJIBOUTI — MADAGASCAR LA REUNION
St. VILLE-DE-PARIS, dép. 18 juillet
Agents : PRYTZ et Cie, Bordeaux. — Tél. : 8-85.

S.A.N.C.T.A.
Services maritimes et fluviaux
Agence de la Cᵉ STRASBOURGEOISE et d'ATWATER SHIPPING Cᵉ
Connaissements directs pour tous pays
BORDEAUX aux PORTS du RHIN
Prochain départ vers le 15 juillet.
S'adresser : J.-P. GRANGE, directeur de la S. A. N. C. T. A. Nº 6, quai Louis-XVIII. Tél. 47-66.

THE GENERAL STEAM NAVIGATION Cᵒᵉ Ltd
LIGNE RÉGULIÈRE
Connaissements directs pour
LONDRES SOUTHAMPTON
Steamer SEAMEW et en transbordement pour
HULL, LEITH
LE CAP, NATAL, EST AFRICAIN, MAURICE
AGENTS : Société de Consignation Maritime Franco-Britannique, 39, quai des Chartrons. Téléphone : 729.

HUTCHISON-LINE
BORDEAUX-GLASGOW
BRISTOL, SWANSEA, GARSTON, MANCHESTER
DÉPARTS RÉGULIERS :
GARSTON S/S PHILOTIS ..... 15 juillet.
GLASGOW S/S City-of-Dortmund ..... 17 juillet.
BRISTOL S/S Thétis ..... 24 juillet.
MANCHESTER
S/S Philotis ..... 15 juillet.
et toutes les semaines, viâ GARSTON.
Pour tous renseignements, s'adresser à MM. J. et P. HUTCHISON Limited, 12, r. Foy, Bdx

---

Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE DIRECTE DE BORDEAUX A NEW-YORK
LIGNE DIRECTE MENSUELLE DE BORDEAUX AU CANADA
LIGNE DIRECTE MENSUELLE DE BORDEAUX A BALTIMORE
LIGNES POSTALES DES ANTILLES ET COLON
pour les Antilles, les Guyanes, le Venezuela, la Colombie, la République de Panama et le Pacifique.
SERVICE DIRECT SUR LE SUD-PACIFIQUE
LIGNE POSTALE DE SAINT-NAZAIRE A LA HAVANE ET AU MEXIQUE
LIGNE POSTALE DU HAVRE - BORDEAUX A PORTO-RICO ET HAITI
LIGNES DE BORDEAUX AU MAROC ET EN ALGERIE
I. — Service rapide par paquebots-poste pour Casablanca et Mazagan. Départs les 10, 20 et 30 de chaque mois.
II. — Service commercial de Bordeaux à Casablanca, Mazagan, Saffi et Mogador.
III. — Service commercial de Bordeaux à Oran, Alger. Eventuellement, Tanger, Bône, Philippeville, Tunis.
LIGNES REGULIERES DE BORDEAUX A LONDRES ET A LIVERPOOL
Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Directeur de l'Agence Générale, 15, quai Louis-XVIII, à Bordeaux. — Téléphone 89-298-1050-3869.

WORMS & Cᵉ
7, Allées de Chartres, 7
DÉPARTS de BORDEAUX pour :
BAYONNE-LA PALLICE. Suivant les besoins
NANTES ..... St. Listrac, vers le 17 juillet
BREST ..... St. Bidassoa, vers le 20 juillet
ROUEN-PARIS. St. Listrac, vers le 17 juillet
LE HAVRE ..... St. Listrac, vers le 17 juillet
BOULOGNE ... St. Havdrot, vers le 20 juillet
DUNKERQUE ... St. Margaux, vers 22 juillet
PASAJES ..... St. Fronsac, vers le 17 juillet
HAMBOURG-BREME. St. Margaux, v. 22 juil.
DANTZIG ... St. Opland, vers le 15 juillet
ANVERS ..... St. Opland, vers le 15 juillet
LEITH ..... St. X..., vers le 25 juillet
NEW-YORK ..... St. X..., vers le 25 juillet
Prix à forfait et connaissements directs pour la BELGIQUE et pour tous les ports du Rhin.

H. FERRIÈRE & D. BINAUD
Courtiers Maritimes
9, place Richelieu. Tél. 2.45 et 37-63
DÉPARTS pour la SCANDINAVIE et la BALTIQUE
Par Vapeurs des Compagnies
Det Bergenske Dampskibsselskab
Stockholms Roderiaktiebolag "Svea"
Det Forenede Dampskibs-Selskab
Compagnie